

LA PIOCHE

BULLETIN DE LIAISON DE L'UNION FRANCAISE DES TÉLÉGRAPHISTES

L'UFT atteint les sommets avec F6ENO



STATION OFFICIELLE : F8UFT



MEMBRE DE L'EUCW ET DU REF-UNION

21ème année • n° 80

03 / 2006



Union Française des Télégraphistes

21 rue des Coquelicots

28410 BOUTIGNY

Tél : 02 37 65 18 26

<http://www.uft.net>

e-mail : f6bqv@aol.com

Packet : F6BKO.FBRE.FRA.EU

Cotisation annuelle : 18€

SOMMAIRE

Couverture :	Photo F6ENO
Edito	Page 2
HAMEURO	Page 3
Friedrichaffen	Page 4
Marenes	Page 5
Antenne de campagne	Pages.6 et 7
La CPI+	Pages 8 à 10
Accumulateurs	Pages 11 à 13
Constructions QRP	Page 14 et 15
Amélioration manip	Page 15
Un fichier UFT	Pages 16 et 17
Lettre ouverte	Pages 18 et 19
Trafic en télégraphie	Pages 20 à 21
DXCC en QRP	Page 22
Infos diverses	Page 23
Photos Friedrichaffen	Page 24

Rédaction et mise en pages : F6AXX

E mail : F6axx@aol.com

Impression : Imprimerie MARIM –

1 rue Mansard – 83100 TOULON

Routage : F6JOE

Comité de lecture : F5YJ, F5NQL, F6ICG, F5PLG.F6EQV

Merci à F6BQV, F5IVX, F5SKG, F8BBL, F5NQL, F6GWO, F6CPI, F6DJB, F6BCU, F8BOZ, F5AKL, F6ENO, F6ACD, pour l'aide apportée à la réalisation de ce numéro.

Les articles n'engagent que leurs auteurs. Les photos et documents originaux peuvent être retournés sur demande. En adressant des documents à la rédaction de La Pioche, l'expéditeur accepte que l'UFT les fasse paraître également dans « CW Infos » de Radio-REF. En cas de modification importante la rédaction en proposera l'épreuve à l'auteur avant publication.

EDITO

Nous avons sûrement les uns les autres davantage chassé la fraîcheur et l'ombre que le DX ou les QSO UFT sur nos fréquences. Remis à plus tard nos travaux extérieurs sur les antennes. Si nous allumions nos postes pour un petit tour d'écoute, des orages lointains ou proches nous dissuadent tant le niveau de bruit était insupportable, en plus la propagation sur les bandes basses était souvent à son plus bas niveau nous empêchant de contacter les amis en portable. Ca sera mieux demain comme dit la chanson.

L'UFT, suivant les souhaits du CA, se montre un peu plus présente dans les salons. Notre « cantine » circule, nous avons été à Friedrichshafen représentés par le CDXC, Hameuro dans le 54 en juin, nous serons à Marenes, à Bordeaux pour la convention du CDXC, à Mézières pour une manifestation locale comme chaque année. Bien sûr, l'UFT sera présente à Auxerre, le dossier a été transmis auprès du Ref-Union ces jours-ci. Tout cela est possible par l'engagement des UFT à ce genre de manifestations qui font connaître notre association.

Sur notre site qui évolue presque chaque jour nous avons hébergé des pages qui concernent les anciens radios de la Royale, il y a même un forum et des retrouvailles se font, elles sont bien sympathiques, notre arrière pensée est bien sûr de faire venir à nous ces anciens, et qui sait s'ils ne vont pas franchir le pas et prendre une licence RA.

J'ai souvent demandé aux UFT là où ils sont de prendre des initiatives dans les clubs qu'ils fréquentent pour promouvoir notre mode, aider les débutants, leur faire aimer la télégraphie, parmi les nouveaux indicatifs lus dans notre revue nationale je ne compte qu'un seul F8, c'est peu, c'est inquiétant pour le long terme. Fort heureusement les anciens, ceux qui ont trempé dans la CW comme dans leurs premiers bains sont pour certains encore bien actifs. Les années passent et pour les plus actifs nous nous connaissons tous sur l'air. Je regrette un peu le temps ou le parrainage d'un petit nouveau avait tout son sens, ou l'ancien prodiguait ses conseils, nous faisait travailler la télégraphie, corrigeait nos montages, taillait des antennes en notre compagnie, sortait de son stock les composants nécessaires à nos expérimentations.

Nous devons reconnaître pour les plus jeunes d'entre nous qui avons bénéficié de ces parrainages conviviaux que nos jeunes de maintenant ne sollicitent plus notre concours ou à de rares exceptions. Certes les techniques ont bien évoluées les lampes ont fait place aux transistors, aux circuits intégrés, aux circuits hybrides et maintenant la partie HF n'est plus qu'une boîte noire que l'informatique exploite et utilise. La CW dans tout cela ! Elle demeure et nécessite toujours un apprentissage, comment en vouloir à ces nouveaux venus dans notre communauté quand des modes numériques pour certains sont supérieurs au mode premier. C'est une génération nouvelle de RA plus à l'aise avec un clavier qu'un manipulateur. A notre point de vue ils perdent ce qui a fait notre passion pendant toutes ces années, savoir aussi qu'à l'autre bout du circuit il y a un humain et non une machine, un PC pour décoder les nouveaux modes et communiquer.

Bonne rentrée à tous à vos manips bien sûr

Ray F6BQV



HAMEURO 2006

Texte : F5IVX, Photos F5SKG – LX2DU

Une cinquième édition de hameuro avec cette année un petit plus qui n'était pas négligeable. Le dimanche 11 juin, au petit matin, nous avons ouvert un coffre à trésor. C'était la cantine UFT que le Président de l'A.R.A.S 54 Nord, David F1SKH, avait récupéré, lors du Congrès national du REF-Union 2006. Il s'était tenu à Nancy dans notre département. Tout avait été sorti, de cette malle métallique, pour exposition dans le hall de la salle Elsa Triolet de Longlaville (54), ainsi que le calicot qui était protégé dans un cylindre.



Pour ceux qui ont une bonne vue : En partant de la gauche F8EMH Florent, F5IVX Jean-Claude, F-15922 Sébastien.

Toute l'équipe avait participé à la mise en place, F5IVX Jean-Claude, F-15922 Sébastien, F1SKH David, F5MUZ Jean-Pierre, F5SKG Jean-Paul, F8EMH Florent, LX2DU Joachim. Nous avons pris soin d'accrocher la banderole de façon à être visible de l'extérieur



Le stand UFT après son montage par toute l'équipe.

Parmi les premiers visiteurs on pourra citer l'ami Jean-Louis F5RKL. En extérieur juste sous la fenêtre du stand UFT, une pioche était manipulée par F8EMH Florent, à propos notez bien cet indicatif. Il n'a pas encore été parrainé afin de devenir membre de l'UFT. Soyez à l'affût, Florent est très radio actif, vous pouvez l'entendre sur toutes les bandes. Parole de UFT 725, il avait surpris l'année dernière, des membres de l'UFT, lors de la Porte Ouverte à Prix les Mézières dans les Ardennes. Florent était F0EMH, il avait promis à F5JER Claudine de franchir le cap pour devenir F8. Voilà c'est fait !



F-15922 Sébastien et F5IVX Jean-Claude.

Notre manifestation était entourée par un vide grenier, cela n'était pas prévu au programme. On avait fait plaisir à tous les brocanteurs, ils avaient bénéficié d'une musique pas très ordinaire. Le son du morse était entendu par tout ce petit monde du matin jusqu'au soir. En tout cas personne ne s'était manifesté pour que cela s'arrête, preuve que cette musique peut être appréciée par tous. Dommage que seul le hall de la



F5IVX Jean-Claude UFT 725 et sa Willys, le casque pour éviter les coups de soleil.

salle Elsa Triolet avait été utilisé. La capacité des lieux, 600 places, était mise à disposition de toutes les associations avec une simple formalité de réservation gratuite. Nous avons également ouvert au publique, dans le local du radio club F6KWP, notre musée radio civile et militaire. Un stand ATV, en extérieur, permettait de regarder de belles images depuis le musée. La malle au trésor et le calicot ont quitté le domicile de Jean-Claude F5IVX, avec les recommandations de F6AXX Norbert, afin de prendre la direction du domicile de F5NQL Maurice (89).

Quelle bonne idée d'avoir mis à disposition une cantine UFT. Le radio club F6KWP de l'A.R.A.S 54 Nord profite de l'occasion pour remercier l'Union Française des Télégraphistes de sa participation à travers le stand sorti de la cantine. F5IVX Jean-Claude de rajouter, elle ne pèse qu'au total 33 kilos, un petit poids pour beaucoup de plaisir. Merci à tous et vive la CW.

FRIED, LA GRAND' MESSE DES RADIOAMATEURS

Laurent F8BBL, UFT 1169



C'est pour la cinquième fois consécutive que j'ai fait le QSY à Friedrichshafen en compagnie de quelques copains du Bordeaux DX Group, pour le salon radio le plus important en Europe.

Cette année était une fois de plus placée sous le signe de la canicule, ce qui n'a pas empêché plus de 25 000 personnes de venir découvrir les nouveautés et les nombreuses associations représentant un grand nombre de pays dans le monde.



Franck F4AJQ Président du CDXC

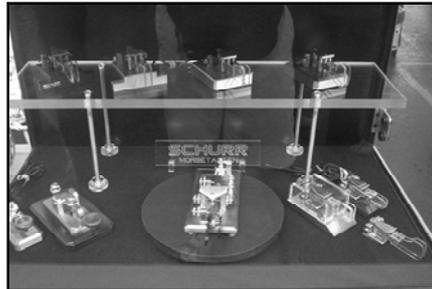
Pour la première fois, le Clipperton DX Club faisait un stand commun avec l'UFT. De nombreux visiteurs se sont arrêtés sur notre stand, ou régnait convivialité et bonne humeur.



FTDX 9000

Coté High-tech, nous avons pu découvrir le tout nouveau TX/RX Allemand Hilberling PT-8000

<http://www.remeeus.eu/hamradio/pa1hr/pt8000.htm>, mais également les Yaesu FT2000 et FT9000DX, ou l'Icom IC7800.



Manips Shurr

Le stand "Shurr" était très prisé par nos confrères télégraphistes... mais j'ai pu découvrir un autre stand qui a attiré toute mon attention où étaient présentés les manips Bégali de I2RTF. Très belle qualité de fabrication, souplesse de manipulation hors du commun, et pour ne rien gâcher une esthétique qui n'a rien à envier aux marques les plus réputées. http://www.i2rtf.com/html/keys_paddles.html

Le stand du DL QRP-AG était également très visité.

Les associations régulièrement présentes comme le REF-Union, l'ARRL, le DARC, ou bien le Bavarian contest club, IOTA, ou autres GDXF ont connu également un franc succès.

Les trois immenses halls de la brocante étaient noirs de monde trois jours durant... et de nombreuses "affaires" ont enchanté les chineurs ! Sans oublier le hall central où avait été installé un écran géant (coupe du monde oblige)

De nombreuses conférences, vidéo projections et autres débats sur les dernières expéditions ont attiré beaucoup de dx-men

Ce cru 2006 du Hamradio a permis à bon nombre de nos amis de se côtoyer, d'échanger, de débattre, et sans aucun doute à donner envie de participer de nouveau, l'année prochaine à cet événement

73/88 Laurent F8BBL, UFT 1169



F5RPB et de nombreux visiteurs



F8BBL F2JD DJ9ZB EA8AK F2VX F6FYD



F8BBL SV1BRL SV8AQY



Manips Bégali I2RTF



MARENNES, ENTRE GASTRONOMIE, PATRIMOINE ET RADIO

Maurice F5NQL

Aujourd'hui, Marennes-Oléron est le premier centre européen ostréicole avec une production oscillant entre 40 et 60.000 tonnes selon les années. Environ 2000 exploitants ont contribué à la création de ce produit, le seul en France à posséder le label Rouge. Le pays de Marennes, révèle aussi un patrimoine militaire de premier plan avec le Fort Chapus ou Fort Louvois à Bourcefranc-le-Chapus ou encore la citadelle de Brouage édifée par Vauban.

Chaque année donc, ce premier week end d'août a été choisi par les radioamateurs de Charente Maritime pour organiser le « Rassemblement de Marennes ».

Ce salon se veut l'occasion de rencontres, de retrouvailles voire d'acquisitions pour la station en prévision de l'hiver ou d'expéditions, qu'il s'agisse de neuf ou d'occasion.

Pour la première fois cette année, nous avons décidé que l'Union Française des Télégraphistes serait présente. Nous y faisons stand commun avec nos amis du Clipperton DX Club.

Accueillis par Alain, F1MMR, président du REF-Union 17 et Frédéric, F8DHA, organisateurs, nous avons pu découvrir la place privilégiée qui nous était réservée immédiatement à l'entrée de la salle principale. Avec Gérard, F2VX, Jean-Paul, F8BJI, et Laurent, F8BBL, la mise en place des diverses banderoles, ordinateurs et autres documents et Pioches à distribuer, était promptement menée. Franck, F4AJQ, Président du Clipperton DX Club nous rejoignait plus tard.



Nous avons pu tester grandeur nature, l'utilité de la « Cantine de l'UFT » ; Tout est prêt pour la décoration d'un stand, qu'il s'agisse d'une simple table ou d'un module plus élaboré d'une quarantaine de mètres carrés.

Dès 0800 heures les portes s'ouvraient et laissaient passer une foule d'impatients en quête de la bonne « occase » vers les brocanteurs, mais aussi chez les quelques professionnels, habitués, proposant matériel, cartes QSL, et autres accessoires divers. Cette année, il fallait faire un peu plus vite, car pour la première fois, Marennes fermait ses portes le samedi soir.

D'autres associations associées du REF-Union, comme l'AFRAH et le GEPRAT, tenaient également stand.

Dès les premières minutes, les amis communs CDXC/UFT lançaient les conversations sur le trafic radio, tous modes

et aussi le DX. La présence d'un Clipperton, Paul, F6EXV, dans la première expédition à Swains, KH8SI, permettait à chacun de comparer ses contacts avec cette nouvelle entité DXCC. Là il semblerait bien que les CDXC aient mieux fait en CW que les UFT ; j'avouais même, personnellement, sous la contrainte amicale de quelques uns, mon échec en CW mais mon contact en SSB.



Tout au long de la journée, de nombreux visiteurs sont venus qui, demander les conditions d'adhésion à l'UFT, qui ce qu'on y fait et pourquoi, qui comment y revenir quand on a été longtemps éloigné etc.

D'autres tout simplement se sont contentés de parler CW et comment l'apprendre. A ce sujet, nous pouvons dire que le CW-Player, de Gabriel, F6DQM, remporte un certain succès parmi ceux qui veulent s'y coller. Point n'est besoin de sophistiquer, le Morse est si simple.

La présentation en Diaporama de l'expédition FO0/F8UFT, de Vincent, F5MJV a été appréciée, compte tenu des conditions dans lesquelles il l'a réalisée. Il a été passé en boucle à côté des films ramenés par Gérard, F2JD, depuis Peter-1, 3Y0X.

Un autre diaporama présentait les photos du manipulateur automatique Melehan double levier (voir R-REF de juillet 2006). Beaucoup s'interrogeaient sur la manière dont on peut maîtriser cet outil. Malheureusement l'annonce du prix actuel a refroidi quelques enthousiasmes.

Le midi a été aussi l'occasion d'organiser un apéritif impromptu, au cours duquel la production de pineau charentais de Guy, F5NXF, a été vraiment très appréciée.

Après le pique nique où chacun s'est retrouvé par affinité, l'après midi fut encore l'occasion de faire et refaire le monde des radio-amateurs. Certains autres en ont profité pour annoncer officiellement ou à demi-mot, quelques futures surprises, en matière d'expéditions, africaines notamment.

Vers 17 heures, l'heure de ranger arrivée, nous avons encore fait beaucoup de promesses de nous retrouver à Auxerre d'abord puis à Marennes en 2007.

Marennes qu'en penser ?

Un très sympathique petit Salon qui n'a duré que neuf heures, hélas, mais si enrichissant pour nous, qu'il ne nous sera plus possible de dire qu'il pourra y avoir un Marennes sans la présence de l'UFT.

WALK'N BROUTE L'ANTENNE DE CAMPAGNE

F6GWO Jean6Claude UFT 073

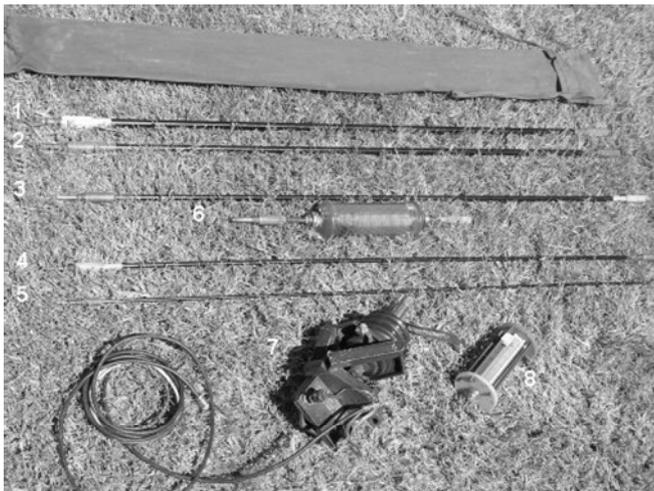
Les mois d'été sont généralement synonymes de transhumance...

Pour l'homo *Morsicus* ou *Téléphonicus* c'est aussi l'occasion de pratiquer loin de ses antennes favorites et de ressortir qui un long fil qui un fouet qui une loop, bout de métal rayonnant qui permettra sans aucun doute de prendre avec le sourire ces soirées pluvieuses si déprimantes en vacances.

Donc, j'ai au fil de mes déplacements utilisé plusieurs ORNIs (objets rayonnants non identifiés) qui m'ont en règle générale donné satisfaction mais avec des fortunes diverses. Au fur et à mesure des simplifications voire des améliorations j'utilise actuellement un attirail qui a fait ses preuves. Il faut se dire que je n'ai rien inventé en la matière mais que je propose seulement des solutions pratiques. Quand on dispose d'un bout de pelouse dans un camping, d'un balcon métallique ou d'un coffre de voiture on peut pratiquer son sport favori. La configuration que j'utilise est plutôt axée vers les bandes basses qui ont ma préférence....



L'embase est fixée sur un tuyau métallique fiché en terre (ici environ 50 cm en terre et 30 cm dehors)



Coté pelouse (d'où le nom Walk'n broute)

1 - 2 - 3 - 4 - 5 : Antenne démontable de shelter émetteur TRT facile à trouver dans les surplus militaires

6 - Récupération d'un brin rouge/jaune orphelin. Les deux extrémités, coupées reçoivent une self de 50 tours de 5 cm de diamètre. Cette self remplace le brin rouge/jaune dans la version 80m

7 - Embase d'antenne LA7C même provenance modifiée pour recevoir le premier brin (le système de vissage n'est pas le même)

8 - Self ajustable récupérée dans un surplus. Naturellement chacun peut adapter suivant ses fonds de tiroirs. Les brins d'antenne font chacun aux environs d'un mètre.

En acier recouvert de cuivre ils sont un peu lourds, certes mais ils résistent à une tempête tropicale, croyez en mon expérience en FT8

- 1 - La self est directement reliée au fouet vertical par l'intermédiaire d'une bande de métal
- 2 - Self ajustable
- 3 - curseur de la self qui suivant sa position court-circuite plus ou moins de tours
- 4 - Isolateur
- 5 - Le coaxial est branché à la base de la self
- 6 - La tresse est branchée à la masse de l'embase
- 7 - Tube support et terre
- 8 - La prise coaxiale d'origine n'est pas utilisée dans cette configuration pour le 20m les brins d'origine font 1/4 d'onde, donc pas besoin de self.



La station... relax à l'ombre des lauriers roses (manque une 807 bien fraîche) Ne cherchez pas le micro.....



L'antenne montée. QTH/p Six fours les plages



Réglage du curseur. Les spires sont marquées au feutre sur les différentes résonances !

Le monde vous attend. J'ai contacté maintes fois le Japon avec cette config d'antenne mais pas encore avec le FT817 !

Mais il faut être UFTméraire.

Coté mobile



Configuration version courte comme la version balcon sauf embase.

Avec le 817 et ses 5 watts j'avoue que c'est un tantinet sportif mais j'ai reçu des rst de 589 de SP DA et GW. Sur 30 mètres le premier rebond semble un peu loin, j'aimerais avoir des essais comparatifs d'autres OMs.



F6GWO

Ex :

FL8DH Djibouti Juillet 1975 à Juillet 1977

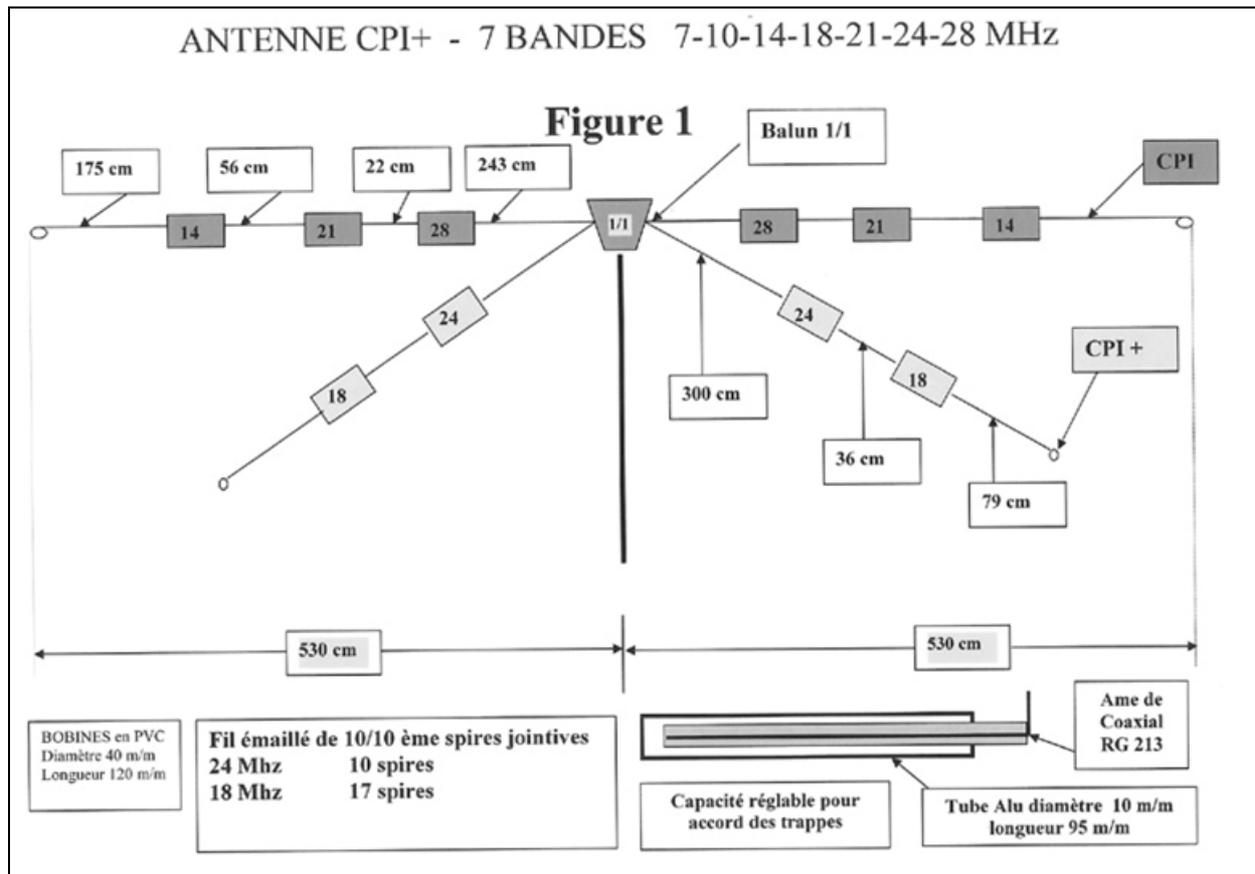
FT8ZA Ile Amsterdam : décembre 1986 à décembre 1987

LA CPI+ ANTENNE 7 BANDES 7-10-14-18-21-24-28 MHz POUR ESPACE RESTREINT 2 x 5M30

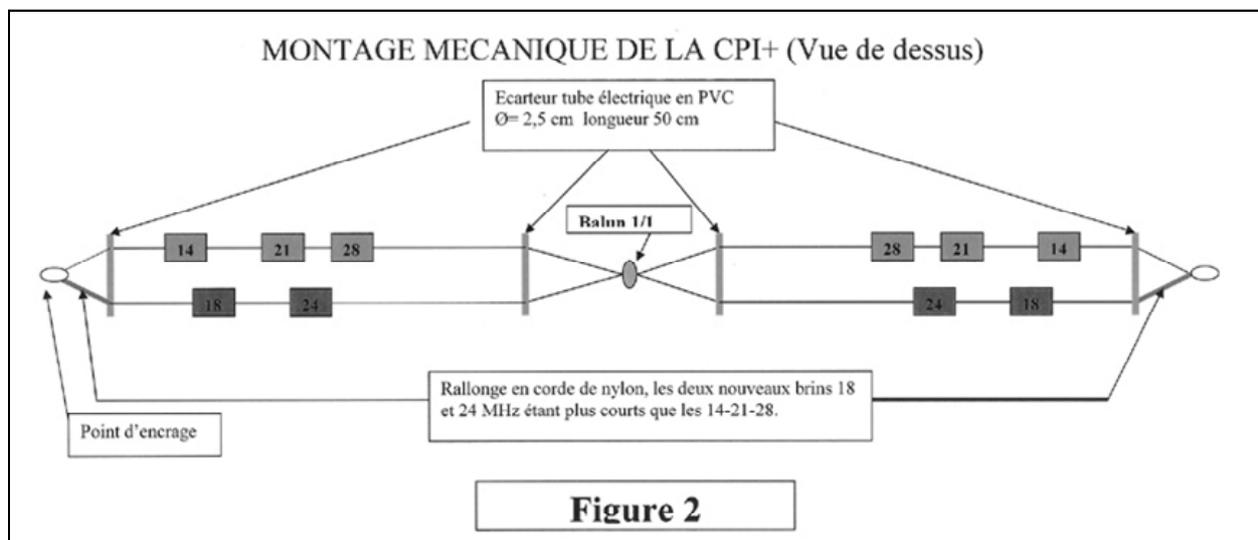
Jean F6CPI UFT 991

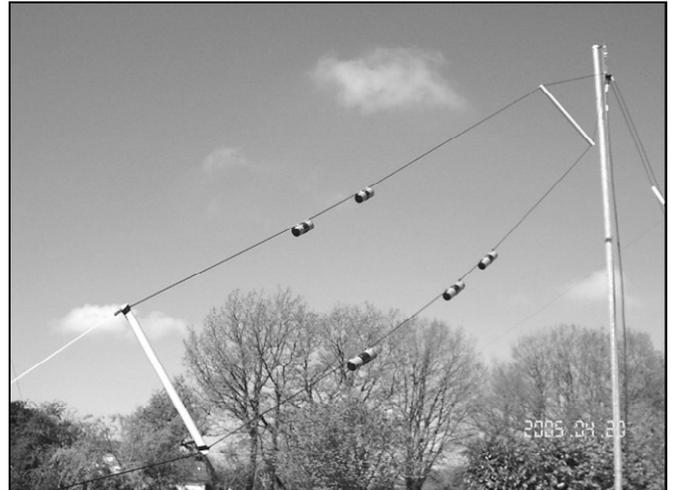
La CPI + est réalisée à partir de la CPI décrite précédemment et devient un multi doublet qui comporte maintenant 10 trappes.

- 6 trappes pour les bandes 7-14-18-28 MHz (CPI).
- 4 trappes pour les bandes 10-18-24 MHz (CPI+)

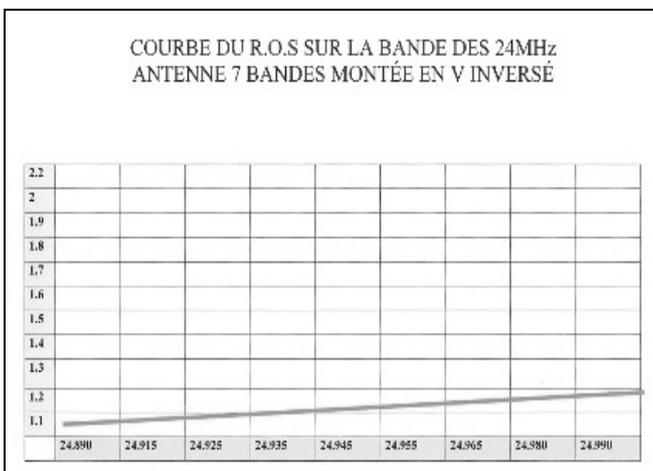
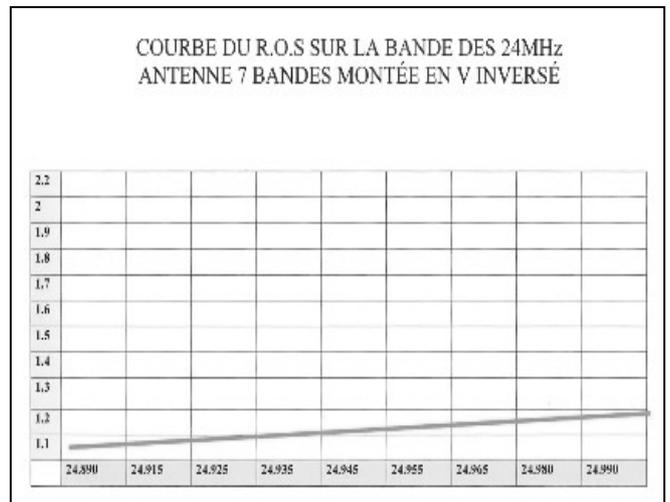
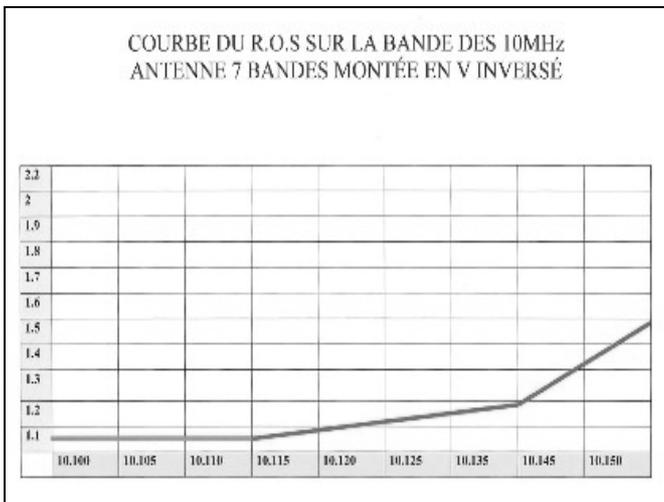


La réalisation des trappes est exactement la même que dans la **CPI**, donc se reporter au précédent article. Par contre le montage mécanique n'est pas celui d'un multi doublet classique, ce n'est pas pour autant une antenne repliée (folded), voir la figure 2 ci-dessous et photos.



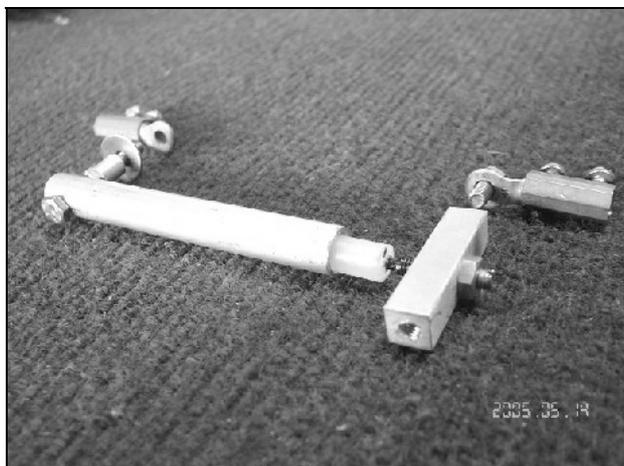


Le bon fonctionnement de cette antenne réside dans une réalisation soignée, ainsi qu'une **parfaite isolation des trappes à la pluie**. Surtout ne pas entourer les selfs avec du scotch électrique (désaccord des trappes garanti) mettre des coquilles en PVC comme présenté dans le précédent article (inconvenients : disgracieux et un peu lourd et par une très grosse pluie avec vent l'eau arrive à pénétrer). **Quitte à me répéter, toutes les dimensions données dans ces articles peuvent varier de plusieurs cm, elles sont fonction des matériaux utilisés.** Il est donc fortement conseillé de tailler les brins plus longs et de les rectifier une fois l'antenne en position et à l'endroit où elle doit fonctionner. Commencer à tailler les brins des fréquences les plus hautes pour terminer bien évidemment par les fréquences les plus basses et en douceur c'est-à-dire cm par cm. Ci-dessous le R.O.S. relevé pour les bandes 24-18-10 MHz pour la paix des P.A. !



Il est bien évident que ces courbes de ROS sont données à titre indicatif et qu'elles peuvent varier dans des proportions relativement importantes suivant le montage géométrique de l'antenne et le lieu de son implantation. Comme pour la CPI, il est fortement conseillé, pour trafiquer sur les portions de bandes CW et passer aux portions phone, de lui adjoindre une boîte d'accord.

Les trappes doivent être parfaitement accordées sur les fréquences pour lesquelles elles sont réalisées. A cet effet si vous êtes bricoleur avec un minimum d'outillage, à savoir une perceuse à colonne et une boîte de tarauds de 4 m/m, vous pouvez réaliser des capacités réglables. Voir photos ci-dessous.



Les réglages de cette antenne sont pointus et à partir du moment où vous allez l'accoupler pour qu'elle fonctionne sur les 7 bandes, vous aurez à retoucher les brins de la **CPI**. Pour éviter de souder et dessouder les cosses des trappes, il est souhaitable de monter en bout de celles-ci des dominos pour ajuster les brins. **Photo ci-dessous.**



Ce multidoublet peut bien évidemment être séparé et fonctionner individuellement.

De même qu'il est vivement conseillé d'utiliser de la visserie en inox ou en laiton

Cette antenne fonctionne depuis plusieurs semaines à mon QRA fixe et me donne entière satisfaction. Elle est destinée à un QRA vacances où l'espace est plus que restreint. C'est dans cet esprit que j'ai entrepris sa réalisation, puiss-t-elle être utilis à d'autres OM quine disposent pas de beaucoup de place.

Avec mes remerciements à Serge F6AEM pour son érudition et ses judicieux conseils

Jean VILLECHANGE F6CPI

EXTRAIT DU LOG

26/11/2005	11:02	11:07	10.107	PI60ASN	589	559 CW	TX FT 817 PWR 5 watts Ant dipole CPI
26/11/2005	13:04	13:05	18.086	OH7QR/QRP	559	559 CW	TX FT 817 PWR 5 watts Ant dipole CPI
04/12/2005	13:04	13:04	18.093	Z38C	599	599 CW	TX FT 817 PWR 5 watts Ant dipole CPI
04/12/2005	15:50	15:58	10.114	OZ7AX	579	559 CW	TX FT 817 PWR 5 watts Ant dipole CPI
05/12/2005	11:12	11:22	18.097	UR3CFN	589	579 CW	TX FT 817 PWR 5 watts Ant dipole CPI
05/12/2005	11:57	11:57	18.087	SV8/G4EDG	599	599 CW	TX FT 817 PWR 5 watts Ant dipole CPI
23/12/2005	19:25	19:25	7.004	HA200CVM	599	599 CW	TX FT 817 PWR 5 watts Ant dipole CPI
25/12/2005	18:11	18:19	10.115	RV6HA	579	559 CW	TX FT 817 PWR 5 watts Ant dipole CPI
23/01/2006	12:09	12:15	18.079	US6EX	599	559 CW	TX FT 817 PWR 5 watts Ant dipole CPI
20/02/2006	11:22	11:28	18.075	UA9MHN	569	559 CW	TX FT 817 PWR 5 watts Ant dipole CPI
04/03/2006	12:04	12:09	18.073	K1QT	599	559 CW	TX FT 817 PWR 5 watts Ant dipole CPI



LES DIFFERENTS TYPES D'ACCUMULATEURS

Documentation recueillie par Claude F6DJB

On distingue deux catégories d'accumulateurs Ni-MH et Ni-Cd

Les Ni-MH (Nickel Hybride ou Nickel Hydrure Métallique), tout récents sont apparus avec la téléphonie mobile. Ils ont une forte autonomie mais leur gros défaut est une résistance interne élevée qui pénalise cette technologie lors d'une utilisation très gourmande en électrons et entraîne aussi une autodécharge assez élevée.

Côté environnement ils ne contiennent pas de Cadmium hautement polluant.

Capacité : pour un même volume un accu Ni-MH a environ (suivant les modèles) 40% de capacité de plus qu'un accu Ni-Cd. Les accus Ni-MH ne présentent pas d'effet mémoire.

La détection de fin de charge est donc très importante sous peine de destruction partielle, il faut donc utiliser un chargeur dit « intelligent ».

Les Ni-Cd (Nickel Cadmium) ont une technologie assez vieille mais qui reste actuellement une référence en matière de puissance. La résistance interne est plus faible que les Ni-MH mais ils ont moins d'autonomie.

Ils supportent des pointes de courant en décharge très importantes : jusqu'à 10 x In ce qui n'est pas possible avec les Ni-MH. Les Ni-Cd supportent la surcharge (à In/10) après la fin de charge, contrairement aux Ni-MH qui sont très sensibles à ce niveau.

Les Ni-Cd présentent une autodécharge naturelle beaucoup plus faible que les Ni-MH.

La charge des Ni-MH

Un **accumulateur Ni-MH se charge à courant constant** comme le Ni-Cd.

La charge normale doit normalement se faire à courant constant au **1/10^{ème} du courant nominal**. Ce courant doit être maintenu **pendant environ 14 heures**.

ATTENTION : les **accus Ni-MH supportent très mal la surcharge**. Il est fortement conseillé de lui adjoindre un **compteur de temps** qui limitera la charge et une **surveillance de la température** pour éviter tout échauffement. Il faudra pour cela que votre accu soit équipé d'un capteur de température (CVTN ou autre).

Il sera donc très difficile, à l'inverse du Ni-Cd, de réaliser un chargeur avec quelques composants de base. Il vaut mieux utiliser un **composant spécialisé** qui intégrera tous les paramètres de surveillance nécessaires à un bon déroulement de la charge, ou bien sûr acheter un chargeur spécialisé dans le commerce. Ceci est préférable pour la pérennité de vos éléments.

La charge des Ni-Cd

La **charge normale** doit normalement se faire à courant constant au **1/10^{ème} du courant nominal** de la batterie sous une tension disponible d'au moins 1,45 V par élément. La charge est alors terminée.

Ensuite si l'accumulateur reste alimenté avec le même courant il y aura surcharge. La tension va commencer à baisser, l'accu n'accumule plus d'énergie et le courant qui la traverse se dégage en chaleur : c'est le moment où l'accu commence à chauffer. Il y a à ce moment-là la production d'hydrogène et d'oxygène dans les éléments. Au bout de 14 h de surcharge les éléments commencent à se détruire.

La charge accélérée **s'effectue au 1/5^{ème} du courant nominal** de l'accu pendant **6 à 7 heures maximum**. La surcharge ne doit pas dépasser 40 mn sous peine de destruction des éléments. **L'accu doit être impérativement complètement déchargé** avant ce type de charge qui est assez rapide mais de moins bonne qualité qu'une charge normale.

La charge rapide s'effectue à la valeur du **courant nominal** de l'accu pendant 1 heure maximum. **L'accu doit impérativement être complètement déchargé** avant ce type de charge. **ATTENTION** : tous les accumulateurs ne supportent pas ce type de charge.

La charge permanente s'effectue au **1/20^{ème} du courant nominal** de la batterie sans limitation de durée (pas une semaine quand même !). L'accu se charge, mais ne s'échauffe pas après la fin de charge (courant plus faible).

Le courant d'entretien : un accu a tendance à se décharger naturellement. Après une charge il est possible de lui appliquer un courant de **1/100^{ème} du courant nominal** indéfiniment pour maintenir son état de charge au maximum. Ce courant ne le charge pas, il compense simplement les pertes naturelles (99% de la capacité initiale au bout de 10 jours, 90% au bout de 30 jours).

La décharge

Quand on parle de décharger complètement un accumulateur cela sous entend bien sûr de **ne pas descendre en dessous de 1 V/élément**. Ceci est la tension minimum en dessous de laquelle l'élément ne doit jamais descendre sous peine de destruction partielle, voire complète.

L'effet mémoire

Beaucoup de personnes le mettent en cause, sans toutefois vraiment le connaître. Certains l'ont vraiment constaté. L'effet mémoire est probablement le plus mal compris des problèmes liés à l'utilisation du Ni-Cd.

Il est exact que le Ni-MH présente aussi le phénomène « d'effet mémoire » mais dans des proportions infimes qui le rendent négligeable à l'utilisation.

Alors voilà une partie de la réalité du mythe :

Le problème vient en fait de la confusion de deux phénomènes totalement distincts que l'on a tous deux appelés effets mémoire, du fait de la similitude de leurs symptômes.



Il y a le « véritable effet mémoire » et le « faux effet mémoire » qui est en fait un problème de seuils de tensions.

-**Le véritable effet mémoire** » a été observé en premier par la NASA sur leurs satellites en orbite autour de la terre. Chaque jour le satellite passe par plusieurs phases d'éclairement ou d'obscurité. Ces phases ont des durées parfaitement identiques (très important pour la suite). Les batteries du satellite sont rechargées pendant les phases de « jour » et déchargées pendant les phases de « nuit ». Après plusieurs de ces cycles de charges/décharges partielles, les scientifiques ont remarqué que les batteries refusaient de délivrer de l'énergie au delà du point où elles avaient l'habitude d'être déchargées (ce niveau étant toujours le même). En d'autres termes la batterie avait « mémorisé » un seuil de décharge partielle habituel et elle refusait de dépasser ce seuil. C'est cette histoire qui a provoqué le mythe qu'un accu doit toujours être complètement déchargé avant d'être rechargé pour éviter « l'effet mémoire » et qui a donné le nom d'effet mémoire. En fait ce type d'effet mémoire est extrêmement rare en pratique. Il ne prend effet que si les seuils de décharges partielles sont exactement identiques à chaque fois. Donc vous pouvez estimer que vous ne le rencontrerez jamais.

Le faux effet mémoire, en fait celui dont on parle le plus souvent, ne correspond ni à une perte de capacité, ni au résultat de décharges partielles successives. C'est en réalité un problème de seuils de tensions !

Il est en fait constaté avec l'utilisation d'appareils divers et variés qui ont besoin d'un minimum de tension pour fonctionner. Ces appareils sont donc équipés d'une détection de tension (cut off) et s'éteignent automatiquement lorsque la tension de l'accu passe en dessous de seuil mini. Vous savez que la courbe de décharge d'un accu Ni-Cd (à courant modéré) présente une forte baisse de tension au départ puis un « presque plat » à 1,2V/él sur la majorité du temps de décharge, puis une avalanche de la tension vers zéro quand elle est vide.

Le premier cas qui peut apparaître, heureusement assez rare, est que l'accu ne soit pas très bien adapté à l'appareil. Si le seuil du cut off est trop près de la tension nominale de l'accu, il arrive que l'appareil se coupe automatiquement alors qu'il reste encore de l'énergie. Mais l'appareil ne peut pas utiliser cette énergie car la tension est trop faible. Vis à vis de l'utilisation cela peut apparaître comme une perte d'autonomie de l'accu, mais c'est un faux problème.

Le second cas est lui beaucoup plus surnois et c'est très certainement celui qui est le plus souvent mis en cause. Explication le « faux effet mémoire » peut provenir d'un état secondaire de l'alliage Ni-Cd. Très simplement, lorsqu'un accu complètement chargé reste connecté à son chargeur, lent ou rapide, après la fin de charge, il reçoit un courant d'entretien qui est sensé compenser l'auto-décharge. Malheureusement au bout d'un certain temps (comme le fût du canon...) ce courant d'entretien engendre une transformation graduelle de la structure cristalline de l'alliage Ni-Cd en un nouvel alliage dégradé. Alors que la tension nominale Ni-Cd est de 1,2V/élément, cet alliage dégradé présente une tension nominale plus basse à environ 1,08V/élément. Le phénomène n'est pas

brutal mais progressif. On va donc se retrouver avec des accus ayant une partie d'alliage normal et une partie d'alliage dégradé. C'est comme si il y avait deux accus en un, une partie à 1,2V normale et une partie à 1,08V dégradée. Lors de l'utilisation, l'énergie sera en premier lieu prélevée dans la partie présentant la plus haute tension est tout paraîtra normal. Lorsque cette partie sera épuisée, on viendra alors prélever dans la partie dégradée de l'accu, mais alors bien sûr le seuil de tension de l'accu passera de 1,2 à 1,08V brutalement. C'est ce changement qui va créer un palier (dont vous avez très certainement entendu parler) dans la courbe de décharge.

On va se retrouver alors comme dans le cas précédent, mais là c'est la tension nominale de l'accu qui se sera rapprochée du cut off de votre appareil. Et si on passe en dessous (là c'est souvent le cas) l'appareil s'arrête. Là encore, vu l'utilisation, c'est comme si on avait une perte de capacité de l'accu, alors que cette capacité est toujours disponible mais avec une tension inférieure.

Alors on remet la batterie sur le chargeur, elle repasse au courant d'entretien et on altère encore l'alliage Ni-Cd et, et...c'est de pire en pire. En fait votre appareil ne vide jamais entièrement votre accu et vous augmentez en permanence la partie qui ne pourra pas être utilisée.

En réalité cet alliage altéré est tout à fait normal et fait partie du fonctionnement de l'accu. Heureusement il n'est pas irréversible. OUF ! Si vous branchez votre batterie affectée du problème sur un système de décharge (autre que l'appareil qui l'utilise normalement) qui soit capable de vider jusqu'au seuil mini le 1V/él alors vous éliminerez cette partie de la capacité qui a une mauvaise tension nominale. Saft indique même dans sa documentation de court-circuiter les éléments à l'aide d'une résistance de 1 Ohm 3 watts pendant 12 heures environ. ATTENTION ceci doit être fait par élément individuellement, c'est très important pour la sauvegarde de l'élément. Vous pourrez alors recharger votre accu et il retrouvera toute sa capacité.

C'est dans ce cas que décharger complètement une batterie avant de la recharger prend tout son sens et recolle le mythe à la réalité. Saft là encore annonce une décharge profonde par an pour un bon fonctionnement de l'accu.

Voilà j'espère avoir été assez clair et que ces lignes vous permettront de démystifier « l'effet mémoire ». Je veux tout de même attirer votre attention sur le fait qu'il ne faut pas confondre l'effet mémoire avec le vieillissement de vos accus. Je pense que l'effet mémoire n'est à mettre en cause que si vous constatez une perte « soudaine » de l'autonomie de votre accu, sans raison particulière (décharge sauvage, surcharge importante). Si le problème vient de l'effet mémoire, un cycle de décharge complète puis charge doit permettre à votre accu de retrouver tout son autonomie sinon il est HS.

Les conditions d'utilisation

Un accumulateur bien entretenu doit permettre au moins 500 cycles de charges et décharges. Ceci demande des conditions d'utilisation correctes qui évitent les détériorations imprévues des éléments. Dans ce cas un accu Ni-Cd ou Ni-MH perdra moins de 20% de sa capacité au bout de 500 cycles et environ 40% au bout de 1000. Cette capacité sera conservée 3 à 5 ans.



Au-delà elle diminuera du fait de l'altération des réactions chimiques internes.

Des précautions sont donc à prendre :

- Température de charge : chargez vos accus à température ambiante entre 0 et 45°, sachant que la meilleure efficacité de la charge se situe dans une gamme de température allant de 10 à 30° C.
- Température de décharge entre -20 et + 65° C.
- Éviter les surcharges et utiliser des détecteurs de fin de charge automatiques pour les charges rapides.
- Proscrire les décharges trop profondes en dessous de 1V/élément. Ne jamais court-circuiter un accu chargé.
- Attendre au moins une heure avant d'utiliser une batterie qui vient d'être chargée.
- Après une décharge attendre au moins quatre heures avant de recharger la batterie.

Le chargeur/déchargeur rustique.

Le principe du chargeur : Un générateur de courant constant réglé pour le courant de charge voulu et pouvant délivrer une tension d'au moins 1,45V (pour une charge à $I_n/10$) par élément en série à charger. Il faut ensuite surveiller la tension de charge pour détecter la fin de la charge. Une alimentation stabilisée limitée en courant fait très bien l'affaire.

Attention, ce type de charge est réservé au Ni-Cd, le Ni-MH étant beaucoup trop sensible aux surcharges, il ne faut pas prendre de risques.

Le principe du déchargeur : Une simple résistance de puissance avec une surveillance de la tension de décharge pour arrêter avant d'atteindre 1 vol par élément. L'idéal étant de passer par un régulateur de courant qui permettra en chronométrant la décharge, de déterminer la capacité déchargée.

Le chargeur/déchargeur « intelligent »

La solution : Les chargeurs « intelligents ». Ils sont généralement développés autour d'un composant spécialisé ou d'un microcontrôleur. En général leur fonctionnement est du type charge rapide, détection du $-dV/dt$, puis charge permanente. Le courant fourni par ce genre de chargeur est continu pour le courant nominal de la batterie (courant qui serait appliqué pour une charge rapide d'une heure). Le composant se charge ensuite de gérer le temps de charge en hachant le courant à l'aide d'un transistor de puissance ($I_n/10 \Rightarrow I_n$. I_n = intensité nominale avec rapport cyclique de 10%). Ces composants gèrent aussi la décharge et surveillent les temps et la température de l'accu.

L'entretien des Ni-Cd

La charge : en fait, il faut savoir que les Ni-Cd sont des accus solides dans la majorité des cas, la charge peut donc s'effectuer entre 2 et 3 fois la capacité du modèle. Attention quel que soit le type de charge il faut respecter 24 heures de repos entre 2 charges.

Dans tous les cas un Ni-Cd qui dépasse 46°C doit voir sa charge immédiatement interrompue.

Le décharge : surtout ne jamais négliger la décharge d'un Ni-Cd, sa durée de vie en dépend.

Ceci à cause d'un effet « mémoire » (la batterie ca avoir plusieurs paliers de tension au lieu d'un seul).

De plus une batterie non déchargée va avoir une cristallisation irréversible, augmentant sa résistance interne (à terme batterie franchement poussive voir détruite si le cas se répète trop souvent).

Le plus simple est bien évidemment d'acheter un kit de décharge, mais des systèmes de décharge sont réalisables à moindre coût.

Dans tous les cas un **accu Ni-Cd se conserve déchargé**, il faut le charger seulement la veille ou le jour même de l'utilisation.

L'entretien des Ni-MH

La charge : elle est assez faible compte tenu de leur capacité. Ce qui fait que les chargeurs utilisés sont spéciaux. Sinon utiliser une petite charge genre 250 mA pendant 12 heures, ou 100 mA pendant 30 heures.

Ces accus sont fragiles, la température de charge ne doit pas excéder 40° C.

Ce sont des « cas spéciaux » si on cherche de la puissance. En effet ils délivrent le maximum de puissance au bout de leur troisième charge en 24 heures.

La décharge : elle n'est pas nécessaire pour leur durée de vie. D'ailleurs l'élément se conserve chargé du fait de son autodécharge élevé. De même elle ne possède pas d'effet mémoire ce qui est pratique pour qui n'entretient pas ses batteries. Mais cela étant, les règles de décharge sont les mêmes que celles des Ni-Cd.

Conclusion

Respecter les temps de charge, avoir un bon chargeur d'accu et non un premier prix permet de garder les accus plus longtemps.

Le recyclage des accumulateurs et batteries au Ni-Cd et Ni-MH est OBLIGATOIRE ainsi que tous les autres accus. Décret du 12 mai 1999 Les piles elles aussi sont concernées depuis le 1^{er} janvier 2001 donc ne jetez pas vos vieux accus mais rapportez les dans vos magasins ou dans une déchetterie qui se chargera de les renvoyer dans un circuit de retraitement

Pour obtenir encore plus d'informations sur les accumulateurs visitez : www.ni-cd.net

LES CONSTRUCTIONS QRP

par F5HD et F6BCU, animateurs de radio clubs,
en collaboration avec F6BAZ

Article N°5

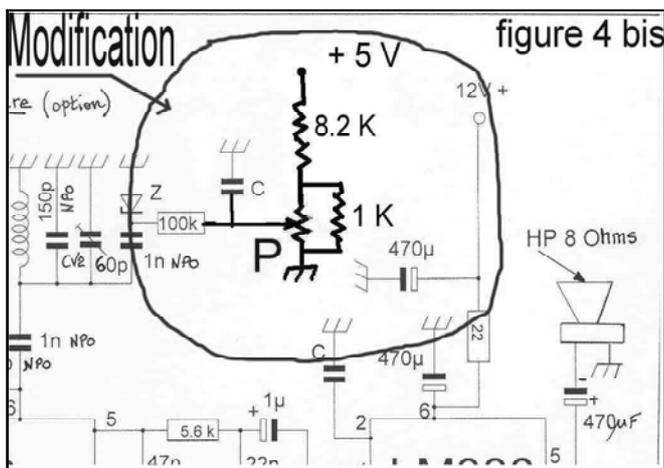
Version CW du récepteur à conversion directe bande 80 m

Modification du récepteur pour la réception de la bande CW

Si la série d'articles précédents permet d'accéder à la construction d'un récepteur simple et performant, centré sur les bandes phonies SSB de 3600 à 3800 KHz, ce type de récepteur, moyennant quelques modifications, devient un excellent auxiliaire réception dans le trafic CW en QRP.

Il sera alors centré uniquement sur la réception de la bande CW. Nous avons choisi une couverture de 70 kHz de la bande CW de 3500 à 3570 kHz ; le réglage de CV2 (O.L.) permet le calage facile, au choix selon le trafic CW. Certains désirent la bande QRP vers 3560, d'autres, les nostalgiques de la CW rétro, vers 3575 kHz ; Il suffira simplement de retoucher CV2 de l'oscillateur. Les 70 kHz à couvrir pour un tour de la rotation de P potentiomètre linéaire de 10 kΩ ne nécessitent aucun démultiplicateur, ce juste compromis s'affranchit de l'utilisation d'un potentiomètre 10 tours et autorise la conception d'un petit cadran circulaire, à graduer soi-même, à coller sur la façade du récepteur et muni d'un bouton flèche de commande.

La modification de la couverture de bande : (fig 4 bis)



Sur le potentiomètre P disposé sur la façade avant du petit récepteur, insérer en série dans la branche +5 V une résistance de 8,2 KΩ et disposer en parallèle sur le potentiomètre une résistance de 1 KΩ. Nous allons ainsi faire varier la tension de commande de la diode Zener (24 V) de 0 à environ 0,5 V correspondant à nos 70 kHz de couverture (le schéma de la figure 4 bis complète les explications).

Réglages réception

Pour augmenter au mieux la sensibilité du récepteur dans la bande CW, il faudra refermer légèrement CV1 du circuit d'accord HF réception pour un maximum de signal reçu vers 3550 kHz.

Amélioration de la réception

Nous vous recommandons d'utiliser l'atténuateur P3 avec commande de sortie sur la façade avant du récepteur. Cette commande s'avère toujours utile sur les signaux très puissants afin d'éviter la saturation du mélangeur NE 612. Le curseur de P3 sera branché sur le relais d'antenne E/R, côté réception.

Utilisation du petit récepteur avec un émetteur CW QRP

Passage émission réception pour le récepteur seul

Le régulateur 78L05 restera en permanence connecté au +12 V afin de maintenir en fonctionnement constant l'oscillateur local du récepteur. Seule la branche 12 V qui alimente le LM386 de la chaîne B.F. réception ne sera pas alimenté en émission.

Application pratique : « conception d'une station CW QRP » avec l'émetteur QRP CW décrit dans la revue « La Pioche de l'UFT » (N°04/2004 et 01/2005) sous la signature de F5HD et F6BCU.

Les lignes suivantes sont écrites à la demande du rédacteur en chef de « La Pioche » revue associative de l'UNION FRANCAISE DES TÉLÉGRAPHISTES. F6AXX désire un montage phare pour la revue, une station complète QRP CW pour l'UFT. Cette description de station CW QRP sera donc la reprise : de l'émetteur CW QRP, du générateur de tonalité CW et du petit récepteur modifié CW dans un schéma général de synthèse pour les branchements et la commutation émission réception.

Ulérieurement, au fur et à mesure des parutions de « La Pioche », l'ensemble de la série technique sur la description et la construction du petit récepteur et cet article « Conception d'une station CW QRP », seront repris et diffusés dans leur intégralité.

Schéma général (figure 5)

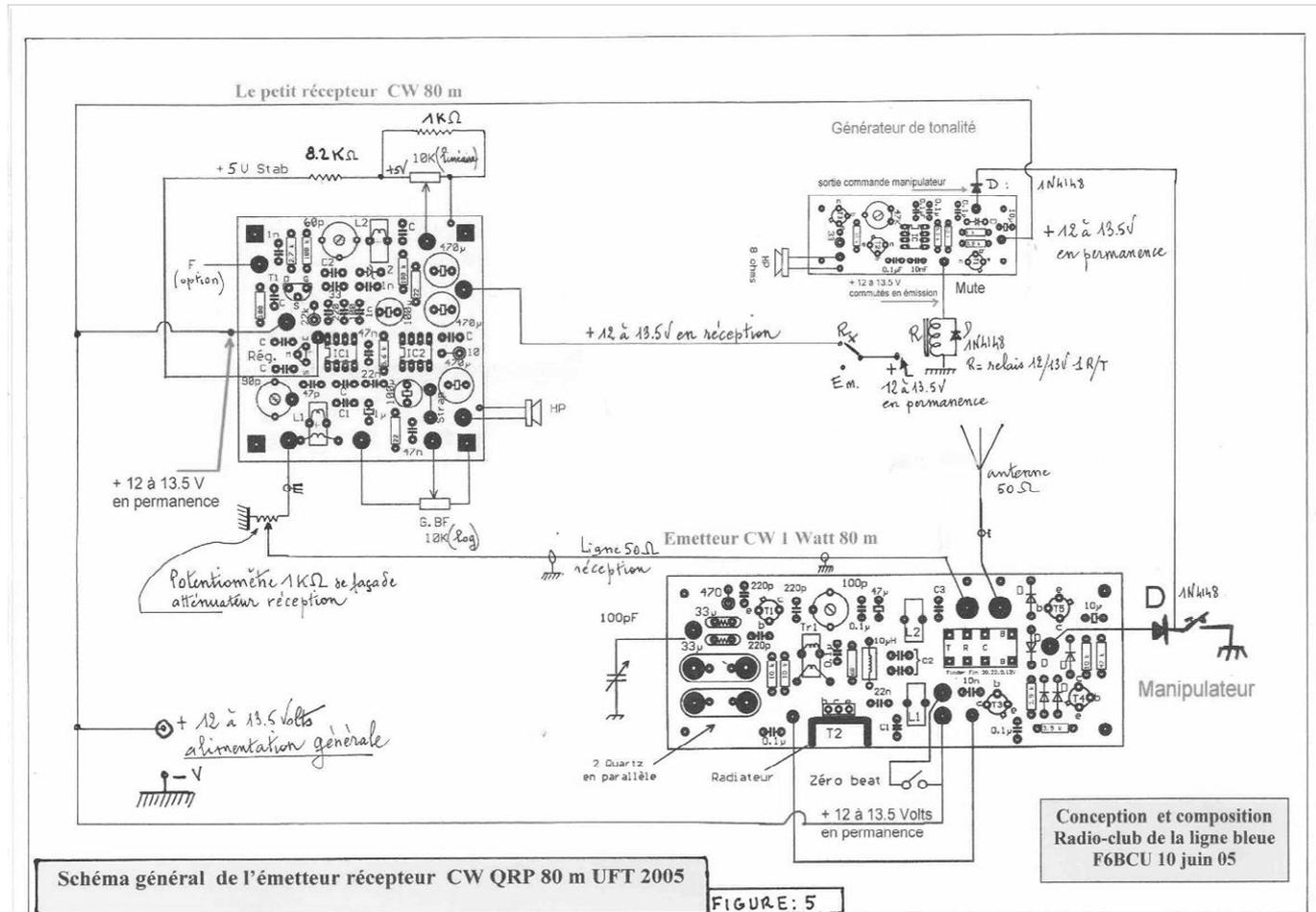
Dans un but de simplification, afin d'éviter des commutations supplémentaires toujours sources d'erreurs, nous avons conservé le petit haut-parleur sur le générateur de tonalité CW.

Un petit relais 12 V 1 R/T est excité directement par la « commande mute » du générateur de tonalité qui passe à +12 à 13,5 V en émission. La sortie manipulateur du générateur de tonalité est commune avec la sortie manipulateur du TX CW ; des diodes 1N4148 véhiculent les courants traversant le manipulateur vers la masse tout en isolant les différents circuits de ces retours de courants. La lecture du schéma général confirme le passage automatique émission réception au rythme du manipulateur, la réception indépendante et la commande « ZERO BEAT »

assurent le calage avec le récepteur sans déclencher l'émission HF.

Chacun trouvera dans ce schéma général une idée des commutations et branchements divers mais toutes les modifications sont possibles et chacun peut y apporter sa touche personnelle.

Bonne construction et bon trafic en QRP CW avec une véritable station « Home-made ».

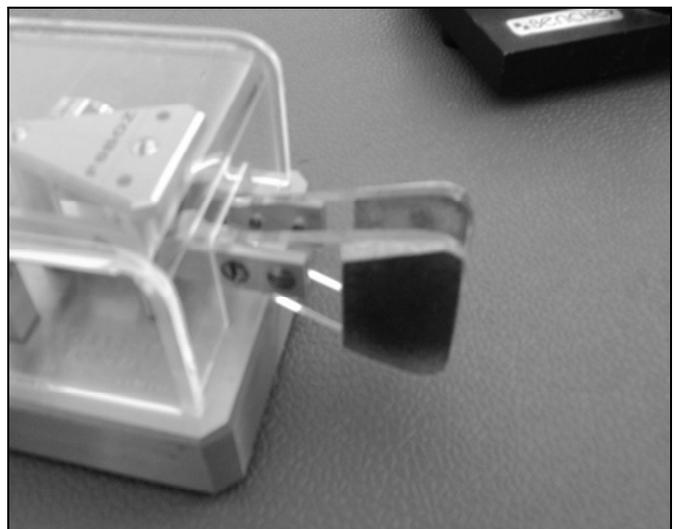


AMELIORATION DU CONFORT EN MANIPULATION

Confort des doigts :

Trouvant le contact du liège sous les doigts beaucoup plus agréable que celui du plastique, j'ai découpé et collé sur les palettes de ma clé deux minces plaques de liège obtenues à partir d'un bouchon de bouteille. Cette petite amélioration est aussi très appréciable lorsqu'en été on a les mains moites.

Christian F8BOZ UFT 968





UN FICHER DE TÉLÉGRAPHISTES - 2

André F5AKL - UFT 661

Dans le dernier annuaire des membres, édition 2004, je vous avais laissé entendre que, ultérieurement, nous pourrions nous intéresser plus particulièrement aux membres à jour de cotisation. Nous y voilà.

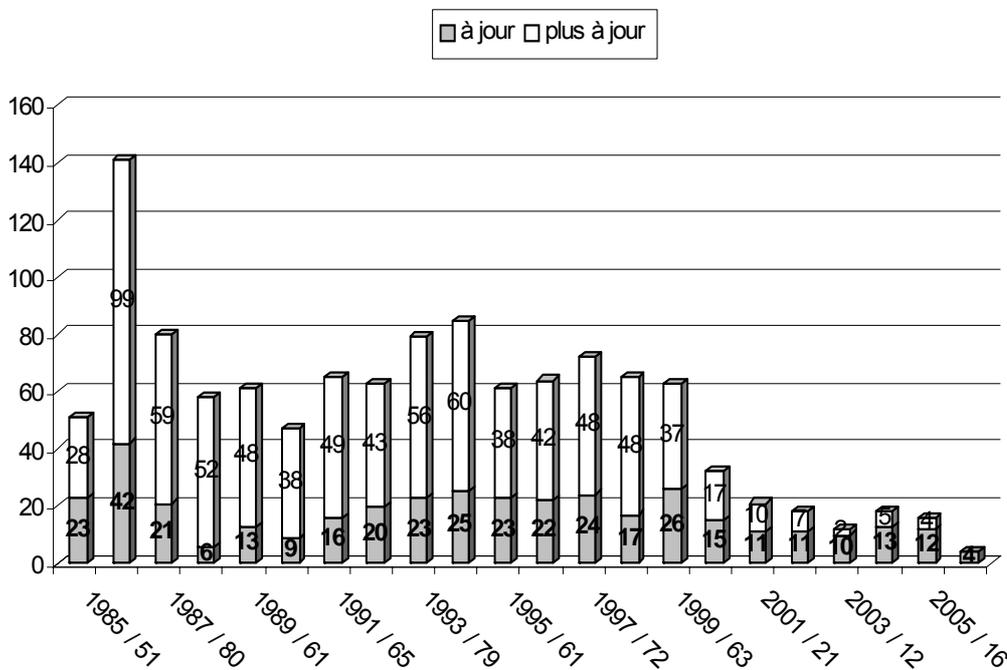
AU 1/7/2006 :

❖ **1176** numéros ont été attribués à des membres **UFT**. La moyenne annuelle des adhésions a chuté, en 2 ans, de 60 à 56. Début 2004 nous avions espéré un redressement qui ne s'est malheureusement pas réalisé. Les membres actifs (à jour de cotisation) sont au nombre de **448**, soit environ **38%** ! A titre de comparaison, ils étaient 41% en juillet 2005, et 42% en juillet 2004. Comment expliquer cet étiollement ? Beaucoup de causes inhérentes au radio-amateurisme ont

déjà été évoquées. Peut-être faudrait-il en ajouter une autre, plus "économique", dont le Français n'aime pas prononcer le mot: argent ?

Non pas le montant de la seule cotisation à l'UFT, mais le total de: licence + cotisation(s) REF (national et départemental) + cotisation UFT + cotisations diverses (LNDX, CDXC, autres ...) + assurance spéciale (pour des OM / YL / SWL en locatif), fait que certains sont peut-être amenés à "faire un choix".

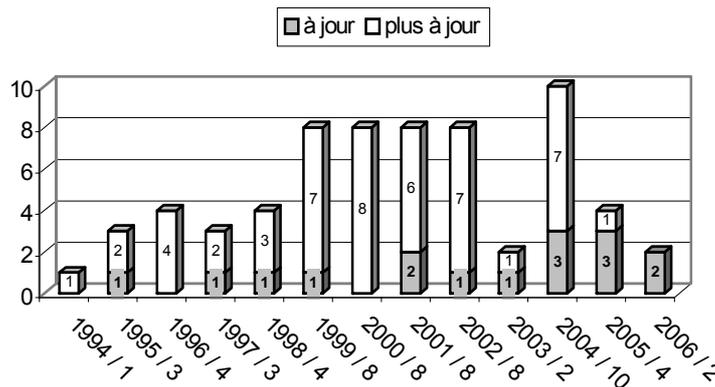
MEMBRES UFT : adhésions annuelles



❖ **65** numéros ont été attribués à des membres "**SYMPATHISANT UFT**". Moyenne annuelle de ces adhésions: 5. A ce jour, les membres actifs sont au nombre de 16, soit 25%. L'année dernière, à même époque, ils étaient 18 sur 61, soit 30%. Mêmes causes, mêmes effets que pour les membres UFT ?

Toutefois, n'oublions pas que, parmi ces membres, une quantité non négligeable est devenue "membre UFT" par la suite. Ils sont au nombre de **10**, ce qui améliore les statistiques précédentes. De 16 sur 65 (25%), on "corrige" à 16 sur 55 (29%).

MEMBRES SYMPATHISANTS : adhésions annuelles





UNION FRANÇAISE DES TÉLÉGRAPHISTES



REPARTITION DES NUMEROS ATTRIBUES					
MEMBRES A JOUR DE COTISATION			MEMBRES NON A JOUR		
	UFT	SYM		UFT	SYM
Cotisations à fin 2006	427	15	Plus à jour de cotisation	621	38
Cotisations à fin 2007	3	1	SYM devenus UFT		10
Cotisations à fin 2008	1		Membres décédés	107	1
Cotisations à fin 2009	1				
Conjoint	1				
Gratuité	14				
F8UFT	1				
TOTAL	448	16	TOTAL	728	49
	38%	25%		62%	75%

Continuons à observer les membres à jour de cotisation.

❖ LES INDICATIFS.

Pour les **UFT**, nous dénombrons toujours un total de 37 entités DXCC. Mais, pour ceux à jour de cotisation, nous ne trouvons plus que **11 DXCC**: DL (11) – EA (1) – FM (1) – G (5) – HB9 (4) – I (5) – K (2) – OE (1) – ON (5) – PA (1) – SV (1).

Pour les **SYM**, nous avons un total de 4 entités DXCC. Pour ceux à jour de cotisation, il ne reste que **1 DXCC**: HB9 (1).

❖ LES DEPARTEMENTS.

Pour les **UFT**, et pour leur totalité, un seul département manque toujours à l'appel: le 04 / Alpes de Haute-Provence. Pour ceux à jour de cotisation, le nombre des départements non représentés passe à 8: 04 – 09 – 15 – 19 – 2B – 32 – 48 – 61.

Parmi les "cotisants", les départements arrivant en tête sont:

- | | | |
|-------------------------|----------------------------|--------------------------------|
| 1) 83 Var avec 15 | 2) 59 Nord avec 14 | 3) 13 Bouches du Rhône avec 10 |
| 3ex) 33 Gironde avec 10 | 5) 62 Pas de Calais avec 9 | 5ex) 77 Seine et Marne avec 9 |

A l'opposé, les départements représentés par un seul UFT sont au nombre de 17: 03 – 05 – 07 – 10 – 14 – 35 – 36 – 39 – 43 – 45 – 46 – 52 – 53 – 58 – 70 – 72 – 84.

Les **SYM**, quant à eux, proviennent de 42 départements. Ceux à jour de cotisation en représentent 13: 02 – 04 – 14 – 16 – 35 – 45 – 49 – 77 – 78 – 80 – 83 – 87 – 91.

Les plus attentifs d'entre vous, donc vous tous, auront remarqué que, maintenant, TOUS les départements métropolitains ont un macaron UFT sur la carte de France. En effet, les Alpes de Haute-Provence / 04 sont "DIGNEMENT" (Hi !) représentées. Merci donc à notre ami SY060, F5IPF Lionel.

❖ LES PARRAINAGES. Pour ce paragraphe, j'aurais presque pu faire un "Copier/Coller" du précédent. Très peu de changements concernant les premiers:

- | | | |
|-------------------|--------------------|---------------------|
| 1) F9IQ avec 225 | 2) F3DM ☯ avec 185 | 3) F6HKD ☯ avec 157 |
| 4) F6AXX avec 100 | 5) F3MS ☯ avec 99 | 6) F6DJB avec 88 |
| 7) F5SHE avec 78 | 7ex) F6CEL avec 78 | 9) F6ALV avec 73 |

Rappelez-vous que le diplôme de Parrain, **offert** par l'UFT, est obtenu avec le 30^e parrainage. J'en vois quelques-uns qui "piaffent" à ses portes: F5DE – F5MAE – F5VV – F6ENO avec 29, et F5JNA – F6FEQ avec 28. Courage ! La félicité est proche.

EN FINAL. J'espère que ce petit coup de projecteur, plus particulièrement dirigé sur les membres à jour de cotisation, vous aura permis de mieux connaître notre association.

Que nos amis insulaires ne me tiennent pas trop rigueur de mon manque ... de rigueur: j'ai comptabilisé "les TK" avec les départements, et "le FM" avec les DXCC. Mais non Valère, loin des yeux, oui ! Mais pas loin du cœur.

73 / 88 QRO de F5AKL André, UFT 661.

LETTRE OUVERTE À UN CRÉTIN

Alain F6ENO UFT 17

Pardonne moi de te nommer ainsi, mais ne connaissant pas ton nom, c'est le seul qualificatif qui me soit venu à l'esprit. Laisse moi te rappeler les faits : Il y a quelques temps m'est venue l'idée d'associer deux passions, la radio et la montagne. Après quelques réflexions, je me suis décidé de tenter l'aventure en décamétrique (sur 40m) depuis quelques sommets des Alpes.

Dans quel but, me diras-tu mon cher crétin ? Ben, simplement pour le plaisir ! Et puis il y a le SOTA (<http://www.sota.org.uk/>) petit frère du IOTA, qui ne demande qu'à grandir et qui commence à émerger dans divers pays Européens et aux Etats-Unis. En France, notre spécialité étant d'être souvent en retard d'un train, nous sommes une fois de plus à la traîne, mais nous ne devons nous en prendre qu'à nous même.

Me voici donc en train de peaufiner mes expéditions depuis quelques mois. Dans ce genre d'aventure, l'important ce n'est pas la rose, mais le volume et le poids de la station. Tout doit tenir dans un sac à dos et ne pas dépasser la dizaine de kilogrammes. Question volume, il m'a fallu construire un transceiver déca QRP (1W) dont l'étude a été réalisée brillamment par F6BQU (<http://lpistor.chez-alice.fr/>). Il mesure (le transceiver) 130 x 100 x 20mm et pèse quelques centaines de grammes. Après une tentative en Juin 2006, je me suis rendu compte qu'il fallait lui adjoindre un ampli (6W, merci F6BQU). Bien sûr, il faut le keyer, le Tos mètre etc.. Tout ce petit monde doit être alimenté sur batteries. On connaît bien le **prix** du kilowatt/heure, mais pas encore très bien le **poids** du kW/h... ! Ici, 6W pendant 2h de trafic, ça pèse lourd, surtout qu'on n'a pas encore inventé la batterie en plume... moi, j'ai utilisé une batterie au plomb. Toi, mon cher crétin, tu dois bien connaître la différence entre un kilo de plume et un kilo de plomb...

Là-dessus, il faut une antenne, pour le 40m, qui tienne sur le sac à dos. Verticale ? Beaucoup de tubes à emboîter, ou Doublet, beaucoup de fil à dérouler... La verticale a été écartée en raison du vent violent qui peut souffler en altitude.

Le tout pèse 10,5 kg et tient (presque) dans le sac.

Quand on part en montagne, il faut penser également au casse croûte, à la boisson et à quelques produits de première nécessité. Vois-tu, mon cher crétin, j'ai une XYL au poil (façon de parler..) qui veut bien grimper avec moi et me servir de sherpa(tte) . Tout semble prêt pour la première tentative.

Le 11 Juillet, nous nous attaquons à la **Tête d'Oréac**, petite ballade de santé à 2048mètres, dans le massif des Ecrins.

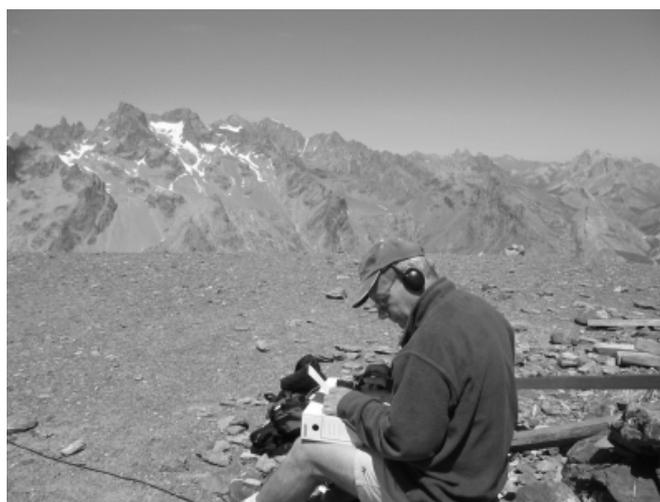
Arrivée à 11h locales au sommet, j'installe le matériel sous un soleil radieux, dans une nuée de mouches et de taons...un vrai plaisir, et sous les regards étonnés de quelques randonneurs.

Premier CQ de F6ENO/P. Mon fidèle pilote, Dédé F5AKL (UFT 661) est là malgré son 39,5° de température. Il me reçoit 579 et me cale en fréquence près de 7013KHz car mon TX n'a pas d'affichage (quelques grammes de gagnés) et m'annonce sur le cluster.

Et c'est là que nous faisons connaissance, mon cher crétin ; **tirlouit, tirlouit, tirlouit**, ta transmission numérique essaie de me brouiller, un peu comme les moulins à musique de la dernière guerre tentaient de brouiller Radio Londres. Sur le coup, je me suis senti fautif, croyant m'être installé sur ta fréquence. Je me décale donc un peu pour ne pas te perturber.

Le trafic débute : stations F qui avaient consulté le site UFT.net (allez-y, y'a des choses intéressantes là-dessus), puis tout à coup : **tirlouit, tirlouit, tirlouit**...te revoilà mon cher crétin. Décidément, tu ne peux te passer de moi ! Malgré tout tes efforts, tu ne m'as pas empêché de trafiquer normalement.

Mardi 12 Juillet : nous avons décalé notre programme car la météo annonce des orages pour le 13. Ce sera la **Condamine**, sommet qui commence à être sérieux puisqu'il culmine à 2970m. Pendant que tu étais probablement encore au lit mon cher crétin, XYL et moi nous nous sommes levés à 6h (vive les vacances... !) et à 7h15 nous étions sur l'aire de départ à 1534m aux dires du GPS.



La première partie de l'ascension est tranquille et en 3 heures, nous atteignons le col de Vallouise à 2590m. Les derniers 400m sont plus délicats. Par deux fois, nous devons escalader des passages en rocher, mais rien d'inquiétant toutefois. A 2800m, alors que tu étais peut-être en train de siroter quelque boisson alcoolisée mon cher crétin, nous subissons tous les deux un coup



UNION FRANÇAISE DES TÉLÉGRAPHISTES



de barre dû au manque d'acclimatation à l'altitude. Il faut dire que nous avons quitté nos 160 mètres Rémois il y a deux jours seulement. Souffle court, jambes coupées, nous avançons de 10m en 10m. Le dôme final est enfin en vue et après 4h15 de montée, je peux déployer l'antenne. Un groupe de curieux s'approche et croit que nous installons un bivouac... Casse croûte rapide pour se remettre de nos émotions et premier CQ. Une station à 3000m d'altitude, dégagée à 360°, ça doit cartonner.

Le fidèle Dédé est là. Ce matin, il a franchi le cap des 40°, mais il s'est levé pour être sur la QRG à l'heure prévue. J'arrive de nouveau 579 à Reims. Dédé m'annonce sur le cluster et

tirlouit, tirlouit, tirlouit te revoilà mon fidèle crétin ! Tu n'as vraiment rien à faire de tes journées. Quelle tristesse !

J'imagine que ton QI doit plafonner à 10 ou 15, et que tu dois avoir du mal à déchiffrer tout ce que je viens de t'écrire.



Penses un peu au boulot qu'il a fallu pour construire entièrement et régler toute la station, à la peine que nous avons prise pour monter le matériel à 3000m, et toi, assis dans ton fauteuil, tu n'as qu'à appuyer sur un bouton pour tenter de faire tout capoter ! Pauvre malade !

Enfin, il faut que je te dise mon cher crétin, que ton signal était assez faible. Ton PA lui-même doit commencer à en avoir marre de ta co....rie. Si tu avais pris ton manip, si tu m'avais passé un 599 même non significatif, tu aurais reçu, comme tous ceux que j'ai contactés, ma QSL en direct PTT. Mais là, le seul direct que tu mérites, c'est mon gauche. Malheureusement, ce ne sera pas facile, car ta bêtise n'a d'égal que ton manque de courage ; les « **tirlouit** » sont anonymes et c'est ce qui convient à ton esprit malade.

Voici donc, en quelques lignes, résumée mon expédition. Les contacts n'ont pas été nombreux, mais ne t'en réjouis pas cher crétin, tu n'y es pour rien. En effet, la 40m n'est guère ouvert en ce moment, et de

plus, vers 12h locales, les Oms sont soit au boulot, soit au gastro, soit en vacances.

Ce fut tout de même une belle expérience, instructive et à renouveler.



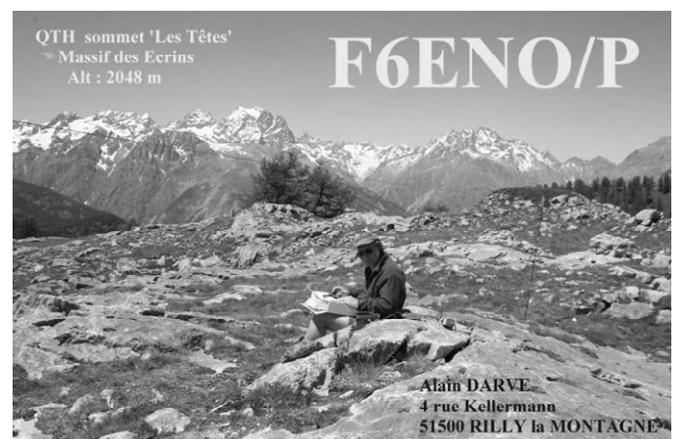
Quant à toi, mon cher crétin, plutôt que de continuer tes activités néfastes, tu pourrais revendre ton TX, tes antennes et tout le toutim (car ça ne te sert à rien) et avec l'argent, tu pourrais te payer un beau voyage, loin... loin... loin... !

Si toutefois tu avais quelques remarques à me faire, tu trouveras mon adresse dans le call book, dans l'annuaire de l'UFT et du REF. Tu pourrais même signer ta lettre A. Nonyme, comme d'habitude.

Alain, F6ENO, UFT 17

Remarque aux lecteurs de La Pioche:

Il va de soit que ce pauvre type n'est pas membre de notre association. Je suis persuadé qu'il ne fait pas non plus partie des quelques contradicteurs de l'UFT. Il s'agit probablement de quelque dérangé qui surveille le cluster et perturbe tout ce qui se présente. Son cas n'est malheureusement pas unique, et il faut bien reconnaître que le cluster, outil fort utile parfois, encourage ce genre de comportement.





LE TRAFIC EN TÉLÉGRAPHIE

Documentation de F1TRR, composition et mise en page par F6BCU

Reconstitution d'articles Historiques

Extrait de la collection RADIO REF de l'année 1932

1932 – 2006, cet article est toujours d'actualité et sa lecture permettra certainement de rappeler quelques règles de trafic à ceux qui les ont oubliées où qui les appliquent plus ou moins bien. Il convient de tenir compte bien sûr de l'évolution de la réglementation, des indicatifs et des bandes de fréquences autorisées ainsi que des techniques modernes des transceivers qui remplacent émetteurs et récepteurs séparés.

Il y a deux façons d'engager la conversation avec un autre amateur, soit en répondant à un appel entendu, soit en passant soi-même cet appel général.

A - Comment répondre à un appel général

En parcourant sur le récepteur la gamme de longueurs d'ondes dans laquelle on désire faire du trafic, (cette bande étant déterminée par la distance que l'on désire atteindre et l'heure), on identifie une station d'amateur lançant un appel général. Cet appel se fait sous la forme : « CQ de... » Suivi de l'indicatif de la station qui appelle. Ainsi la station américaine W2CAB lancera « CQ de W2CAB », ceci répété plusieurs fois. Les lettres « CQ » indiquent que la station dont l'indicatif suit est disposée à entrer en communication avec toute station d'amateur qui veut bien lui répondre. Les amateurs anglais lancent en général leurs sous la forme de « TEST de ... ». Il est convenu que, dans ce cas, le mot « TEST » a le même sens que l'abréviation « CQ » qui signifie « à tous » ; le mot « test » veut dire « essai ».

Il peut arriver que l'on entende le mot « CQ » suivi des lettres « DX » ou du nom d'un pays, d'une région ou d'une direction. Dans le premier cas, l'expression « CQ DX » signifie que la station appelant ne désire entrer en communication qu'avec des stations éloignées, en général appartenant à un autre continent ; elle invite, par conséquent, les camarades trop voisins à s'abstenir de lui répondre. En faisant suivre le Signal « CQ » du nom d'un pays, région ou direction--- par exemple « CQ F », « CQ Amérique Centrale » ou « CQ Est », --- on marquera le désir d'entrer en communication exclusivement avec des stations françaises, ou de l'Amérique Centrale, ou celles qui sont situées dans la direction de l'Est, suivant le cas.

Ceci dit, expliquons brièvement de quelle façon répondre à un appel général.

Toute communication doit obligatoirement comporter, au début et à la fin de chaque message, le préfixe « DE » entre l'indicatif de la station appelée et celui de la station appelante. Si la station F8AB désire répondre à l'appel lancé par la station américaine W2CAL, par exemple, le correspondant français lancera une série d'indicatifs W2CAL W2CAL W2CAL, etc. ..., avec une vitesse de manipulation déterminée par la plus ou moins grande lisibilité supposée et à peu près à la même cadence que la station qui a lancé CQ. L'indicatif du poste W2CAL sera transmis pendant un temps suffisant pour permettre à ce dernier de

parcourir la bande entière des longueurs d'ondes sur laquelle il a lui-même lancé son appel. D'une façon approximative, on peut compter une demi minute à une minute et demie. Il est évident que, pendant ce temps, il faut passer à peu près exclusivement l'indicatif du correspondant et non le sien : on peut, tout au plus, intercaler celui-ci une fois de temps en temps, de la façon suivante : « W2CAL de F8AB...W2CAL de F8AB », pour indiquer à W2CAL que c'est un correspondant français qui appelle. Ensuite on enverra une série d'indicatifs du poste appelant (de F8AB...F8AB...F8AB...) en indiquant également, de façon à lui faire connaître qui lui répond dans le cas où il ne serait encore pas réglé. En définitif, nous aurons donc : »W2CAL (répété) de F8AB...W2CAL (répété) de F8AB...W2CAL (répété) de F8AB... W2CAL (répété) de F8AB...ARK. AR indique « fin de message » et K invite W2CAL à transmettre.

Bien entendu, il faut observer une portion convenable entre le nombre des indicatifs du poste appelé et celui des indicatifs du poste appelant ; le premier doit être plus élevé que le second, puisqu'il doit attirer son attention, au moment où il arrive, en balayant la gamme, sur le réglage du poste appelant ; il ne faut pas, cependant, réduire à l'excès le nombre de fois que l'on passe son propre indicatif, car la station appelée peut avoir à ce moment là, un brouillage qui l'empêche d'identifier immédiatement son correspondant.

Il est indispensable d'employer exclusivement les préfixes de nationalité de la Convention de Washington. Ceux-ci sont d'ailleurs à peu près universellement adoptés, sauf par les stations de l'URSS qui ont conservé les préfixes définis anciennement par l'IARU. (EU pour l'Europe et AU pour l'Asie).

Si la communication entre W2CAL et F8AB est établie, il sera inutile lors des messages ultérieurs, de répéter aussi longuement les indicatifs des deux correspondants.

B - Comment lancer un appel général

L'amateur français appellera sous la forme « CQ de... », En s'inspirant des principes que nous venons d'exposer. Il est utile d'intercaler souvent son indicatif et « CQ ». On transmettra « CQ (trois fois) de (une fois) son indicatif (trois fois) et on recommencera pendant un temps suffisamment long, de l'ordre de deux minutes. Ne jamais lancer une série interminable de « CQ », avant de passer son indicatif : c'est un procédé qui lasse le correspondant éventuel. Ne pas oublier également, de toujours faire précéder l'indicatif du poste par la ou les lettres de nationalité, qui font partie de l'indicatif au même titre que les autres chiffres ou lettres.

La forme 8AB est incorrecte ; la seule façon valable d'exprimer son indicatif est la forme F8AB. Ceci est également vrai pour la phonie.

Indiquons maintenant quelques particularités du trafic ainsi que certaines règles utiles à connaître.



UNION FRANCAISE DES TÉLÉGRAPHISTES



N'employer le signal CQ que pour un appel général : pour des essais transmettre des séries de « V », qui sont des signaux de réglages ; D'une façon générale, d'ailleurs, faire les essais sur une antenne fictive non rayonnante, pour éviter d'encombrer l'éther sans utilité. (Voir Radio REF N°23 p.32) ; Dans le cas où l'on a reçu complètement l'indicatif d'une station qui vous a appelé, on doit sous la forme : « ?---de F8AB », etc. Dans ce cas, l'amateur qui a répondu une première fois recommence et l'on peut ainsi réaliser une liaison qui sera peut-être le plus brillant DX !

Il peut arriver que plusieurs amateurs répondent à un appel général ; on les identifie tous, et, lorsque le dernier a terminé, on leur répond en les appelant tous et en leur donnant un ordre pour la réponse. Exemple : « W2CAL W2ABJ VE1BQ de F8AB RQRY » puis l'on indique le N° d'attente pour chacun d'eux. Il faut d'ailleurs assez d'habitude de part et d'autre pour mener à bien cette opération ; en général, elle se termine par la disparition d'au moins d'un des correspondants, si ce n'est de tous...

Il est en général plus efficace, lorsque l'on veut réaliser un QSO quelconque de répondre à un CQ avec les Etats-Unis, l'éther étant très encombré chez eux, il vaut, mieux au contraire, lancer CQ DX ou un CQ USA que de répondre aux leurs.

Pour les communications un peu malaisées, on répète chacun des mots des messages, en le passant deux fois de suite. Ceci n'est d'ailleurs à conseiller que lorsque le brouillage ou la faiblesse des signaux le justifie : ne transmettre deux fois si cela est absolument nécessaire et si le correspondant vous le demande ; Lorsqu'on est reçu QS4 ou QSA5, il n'y a aucune raison pour répéter les mots, ce qui ne fait qu'allonger inutilement le QSO et engendre une paresse d'esprit tout à fait nuisible. Il ne faut pas prendre l'habitude de répéter automatiquement chaque mot.

Si les occupations le permettent, il est intéressant de prévoir des rendez-vous réguliers (en anglais : Schedule, en abrégé sked ou skd) avec d'autres amateurs. Outre le plaisir de retrouver régulièrement un amateur qui devient vite un ami, on peut faire d'intéressantes et utiles remarques sur la propagation, ainsi que sur les différents réglages adoptés sur l'émetteur. Au point de vue utilitaire, des liaisons régulières sont évidemment beaucoup plus probantes que des QSO temporaires. Notre camarade Levassor F8JN avait ainsi établi des « routes » avec de nombreux amateurs éloignés, à une époque où les stations officielles étaient peu efficaces. Rien de mieux, certes n'a été fait depuis.

Il ne faut pas oublier, si l'on établit des horaires, de les tenir ; c'est une obligation morale et une question de correction envers les correspondants.

Il peut arriver qu'un poste puissant fonctionne exactement sur la même fréquence que son propre émetteur ; dans certains cas, cela peut empêcher que l'appel que l'on lance soit entendu. Il est donc utile, avant de lancer un appel, de s'assurer si « la route est bien libre ». L'écoute directe de l'émetteur sur le récepteur ne peut donner aucune certitude à ce sujet ; seul, le contrôle moniteur est efficace. (Voir Radio REF N° 30, page 202).

On écoute le signal de l'émetteur au moniteur, puis sans retoucher à celui-ci, on écoute le signal du moniteur en le reportant sur le récepteur (réglage au battement nul) et on note soigneusement la position du condensateur d'accord. Un coup d'œil de temps en temps permettra de vérifier si

cette place est « libre » et on agit, alors, en conséquence ; en principe, il faut éviter de changer de longueur d'onde et ne pas le faire sans motifs sérieux : le QSY engendre le QRM.

Bien entendu, tout le trafic doit se faire en conformité avec les règlements nationaux et internationaux. On doit s'assurer que sa longueur d'onde est bien comprise dans les limites des bandes qui sont assignées aux amateurs. A titre d'indication, nous les reproduisons ci-dessous :

De 28.800 à 30.000 kcs/s, soit de 10 à 10,71 mètres,
De 14.000 à 14.400 kcs/s, soit de 20,83 à 21,43 mètres,
De 7.000 à 7.300 kcs/s, soit de 41,10 à 42,80 mètres,
De 3.500 à 4000 kcs/s, soit de 75 à 85,7 mètres,
De 1715 à 2000 kcs/s, soit de 150 à 175 mètres

Les émissions d'ondes étalonnées du REF (faites pour indiquer les limites des bandes de 20 et 40 mètres) doivent être écoutées, afin de s'assurer de la précision de son ondemètre ou de son moniteur. L'horaire des ces émissions paraît dans Radio-REF.

Respecter scrupuleusement les conditions de son autorisation, aussi bien pour la puissance que pour l'horaire, si une restriction y a été apportée.

Réduire au minimum le brouillage chez les récepteurs de radio concerts situés dans le voisinage ; accueillir de bonne grâce leurs réclamations et s'assurer que l'on peut recevoir la radiodiffusion chez soi, à proximité de son émetteur en fonctionnement. Si l'on ne peut arriver à ce résultat, on cherchera à l'atteindre en améliorant l'émission ; on supprimera les claquements de manipulateur (voir Radio-REF N°34, page 303, sur les divers procédés de manipulation) ; on cherchera à accorder son antenne sur la longueur d'onde que l'on utilise ; on couplera lâchement son antenne. Du côté du récepteur géné, un circuit bouchon intercalé en série dans l'antenne de ce récepteur accordé sur la fréquence de l'émetteur, fera généralement disparaître la gêne.

Il faut se souvenir aussi que l'autorisation n'a été concédée, en général que pour un endroit déterminé ; si l'on change de domicile ou si l'on utilise un poste portable, on doit demander l'autorisation à l'administration, afin d'éviter des ennuis ; cette autorisation est presque toujours accordée.

Eviter de faire fonctionner l'émetteur sans raison. On peut, en agissant de façon inconsidérée, brouiller des communications en cours.

De toutes façons, et avant de mettre son émetteur en route, pour quelque cause que ce soit, on doit s'assurer par l'écoute qu'on ne risque pas de gêner un autre amateur voisin en fréquence ou habitant près de son domicile et qui pourrait être engagé en liaison. En « écoutant ce qui se passe » pendant quelques minutes, en notant quelques indicatifs, on se rend compte de l'état de la propagation et des chances que l'on a de réaliser une liaison. En outre, si l'on entend un « CQ » intéressant, il vaut mieux en profiter pour appeler l'amateur en question, plutôt que d'en lancer soi-même.

2^{ème} partie dans la Pioche n° 4/2006

LA PIOCHE 3/2006



LE DXCC/CW/160 M. En « LOW POWER »

Une Galère ? Oui ! Mais avec la CW ... !

F6ACD- F6BQV

Ndr. *Toujours dans le but d'alimenter les pages de la Pioche, j'en appelle à mes connaissances qui par amitié répondent à nos demandes d'articles. Dois-je comme pour PAT F6ACD vous contacter individuellement et vous faire parler ? Connaisant ses péchés mignons il nous dit sa passion pour le DX en particulier sur la « top band ». Ayant eu le même employeur pendant plus de 25 ans à quelques bureaux de distance j'ai pu suivre jour après jour ses expérimentations et vous devinez aisément le sujet de nos conversations pendant nos pauses souvent prises, mais dois-je le dire, sur notre temps de travail.*

BQV : *Tout d'abord merci PAT de te prêter à cette petite interview. Alors la TOP Band quand l'as-tu découverte et exploitée ?*

ACD : Comme tu le sais à Epinay il n'était pas possible de tendre du fil pour trafiquer sur le 160 m, c'est en Vendée en 1995 en portable que j'ai pu vraiment trafiquer sur cette bande avec un dipôle bibande 80 et 160 m. de construction maison. Je me suis vite aperçu que pour le DX sur 1.8 Mhz ce dipôle n'avait pas un bon rendement même à 15 mètres du sol. Ces conditions modestes d'aériens m'ont tout de même permis de contacter VK6HD ce qui m'a encouragé à poursuivre.

BQV : *Nous en avons parlé à l'époque, et l'annonce le matin de tes DX m'impressionnait. Finalement tu as démarré sur 160 une fois installé définitivement en Vendée en 1999 avec pour objectif le DXCC sur cette bande ?*

ACD : Oui c'était bien mon objectif, mais il me fallait améliorer les conditions matérielles.

Ne souhaitant pas réinventer la poudre j'ai consulté F6BWO (JEF) détenteur du DXCC 160 m français n°2, cet OM est une encyclopédie. Il m'apparaissait alors que l'antenne qui convient le mieux est le ¼ d'onde vertical. Mais rares sont ceux qui ont la possibilité de dresser un mât vertical de 40 m : pourtant ça existe J'ai été impressionné par un aérien « full size » au QRA de F6CWA, Hubert. L'artifice utilisé par la majorité est de disposer les 40 m rayonnants en L inversé, dont la partie verticale est la plus longue possible. Cette disposition nécessite un plan de sol élaboré, pour rayonner un maximum de puissance, une condition pour réussir. J'ai déroulé sur la pelouse une trentaine de radians, de longueurs inégales, suivant les possibilités de l'environnement.

BQV : *J'imagine tout cela, et tu as sûrement dit à ton XYL que c'était du provisoire ?*

ACD : Oui, mais elle n'était pas dupe, et de ce point de vue je n'ai pas de problème (merci Anne) c'est moi qui me freine un peu. Notre hobby est souvent envahissant la mise en place de nos aériens aux yeux de nos compagnes et voisins souvent démesuré. Cependant mon problème est autre : je ne dispose pas de pylône, mais seulement d'un petit mât pneumatique de 7 mètres, que je prolonge de divers éléments. Dans un premier temps mon L inversé présentait une partie verticale de 12 m seulement et 28 m horizontal. J'ai fonctionné ainsi pendant plusieurs années, pour atteindre le score de 85 entités DXCC.

BQV : *Pas mal si l'on considère que cette bande est hivernale et nocturne, que les conditions y sont parfois bruyantes, et que tu n'as que 90 Watts. Tu as dû être satisfait tout de même de ton entreprise ?*

ACD : Oui et non, car c'était souvent laborieux, je me rendais bien compte, même si l'installation était satisfaisante, qu'il me fallait insister pour contacter les « new one »

Plus de puissance aurait arrangé les choses, mais je suis pour rester dans les normes et comme je suis aussi un passionné de

QRP ce n'était pas dans ma philosophie, restait le système d'antenne à améliorer si possible.

BQV : *Je te reconnais bien là, dès l'instant où l'on est QSA avec 559 à quoi servent ces dB supplémentaires chez le correspondant : plus de confort ? Passer le premier ? S'affirmer ? Notre mode permet pour qui s'en donne la peine d'être entendu même avec des signaux très faibles non ?*

ACD : Tu prêches un convaincu, et nos bandes seraient plus exploitables si chacun observait cette règle. Mais c'est ainsi. C'est vrai en CW il ne faut que peu de puissance pour se faire entendre. Malheureusement lorsque nous chassons la station rare, nous les petits, sommes noyés dans un « pile up » de quelques khz, dans lequel les stations puissantes font leur trou. La patience, la ténacité dans ces conditions ne suffisent pas toujours.

L'hiver dernier j'ai eu l'idée d'allonger la partie verticale de l'antenne en prolongeant le mât pneumatique par une canne à pêche de 11 m, le brin vertical atteignait alors 17 m et je constatais immédiatement une amélioration confirmée par les résultats. Revers de la médaille, par grand vent, et il souffle ici sur la côte atlantique, j'ai bien souvent retrouvé mon système au ras des pâquerettes.

BQV : *Et alors avec tout cela ou en est ton DXCC sur cette bande ?*

ACD : C'est une date pour moi qui compte, le 13 avril 2006, S01R était contacté ce qui m'apportait mon 100^{ème} pays sur cette bande, objectif atteint et j'ai dû pousser un ouf! de soulagement. C'est aussi ma satisfaction d'OM, avec peu de moyens, d'avoir montré les possibilités de la CW, et d'avoir réussi mon challenge. Cela m'appartient bien sûr, et je ne doute pas que certains en ont fait tout autant sinon plus. Il reste à faire sur cette bande, de nouvelles antennes pourquoi pas afin d'être plus performant et de continuer ce DXCC.

BQV : *Bravo PAT, tu sais que le DX n'est pas ma tasse de thé, mais je salue ta détermination, ta ténacité, ton savoir faire. Tu montres comme d'autres plus silencieux que notre mode n'est pas mort. Tu portes en toi l'esprit des anciens, ce fameux « Ham Spirit » qui en ce moment nous fait bien défaut. Je te remercie de m'avoir accordé ce petit entretien destiné à notre chère « PIOCHE » Ne pense pas être sorti de l'auberge je sais tes autres passions pour le QRP et même le QRPP. Attends-toi à d'autres sollicitations de ma part sur ces sujets.*

ACD : OK Raymond, mais tu devrais avoir des entretiens avec d'autres membres de l'UFT, qui ont sûrement un tas de choses à raconter, notre association est riche de la diversité de ceux qui la composent. Sollicite les, pendant ce temps là je continuerai mon DXCC sur 160.

BQV : *Oui d'accord avec toi PAT, encore faut-il qu'ils se manifestent et comme toi nous disent leurs passions et qu'ils la communiquent.*



INFORMATIONS DIVERSES

RAPPELS

Bulletin F8UFT et Challenge UFT

Diffusion le premier jeudi de chaque mois sur 3545 khz à 21 heures locales puis le dimanche suivant sur 7013 khz à 10h30 locales

F8REF

Diffusion du bulletin du REF tous les samedis à 11 heures locales sur 7020 khz. Possibilité de donner QSL en fin de bulletin.

F9TM

Tous les jeudis à 19h30 locales sur 3536 khz. Attendez le CQ après la liste d'appel pour vous manifester.

NOUVEAUX MEMBRES

20/05/06 N° 1175 **F6KWP** RC ARAS 54 Nord

UTILISATION DE F8UFT

Si vous désirez activer notre indicatif pour n'importe quelle occasion (salons, concours, manifestation particulière, pour vous faire un petit plaisir etc...) vous pouvez en faire la demande au Président F6BQV. Le but est d'entendre au maximum F8UFT. Bien entendu les QSL seront fournies par l'association.

CARNET

F5TFP Jean Pierre AUXENTIDES n'est plus



Dans notre pioche au fil des années qui passent nous avons souvent le devoir de vous informer du « Silent Key » de l'un des nôtres comme il est d'usage de le dire. D'un ami, d'un compagnon qui comme nous faisait de la télégraphie son credo. La disparition prématurée de Jean Pierre F5TFP

emporté en si peu de temps à bouleversé le premier cercle de ses amis radios, certains dont je suis le contactait régulièrement presque chaque soir depuis plus de 15 ans. Il nous manque le bougre, nous n'entendrons plus la manière particulière qu'il avait de se signaler et de reprendre son tour quand nous étions en QSO multiples, de nos nocturnes qui n'en finissaient pas, il avait toujours quelque chose à dire et à rajouter.

La CW pour passion il l'avait et souhaitait que d'autres la partage, il a sur le relais de Toulon diffusé des cours de télégraphie se mettant au service des

débutants, les encourageant à progresser et à ne pas se contenter d'un QSO standard ou rien n'est vraiment partagé, en clair et en Français c'était son leitmotiv. C'est depuis la Corse qu'il fit ses premiers pas dans le monde radioamateur, TK4LD puis TK5LD, il était en poste à Bastia comme gendarme et opérateur de la station professionnelle. Pour son plaisir après le pro il était sur nos bandes pratiquant de nouveau sa passion. De retour sur le continent il s'installa dans le VAR à Cogolin. C'est là que je l'ai connu sur l'air et je me souviens de notre premier contact et de ceux qui suivirent, je ne savais pas alors que nous allions partager quelques années plus tard des projets communs.

En 2003 nous nous sommes présentés tous les deux comme candidats pour être du CA de l'UFT nous consultant par de nombreux courriers et coup de téléphone, notre but était d'être disponible pour de la formation à faire sur l'air au travers des relais VHF. Pour Jean Pierre il était important d'assurer la relève et si possible d'initier les nouveaux venus à un certain type de trafic, il n'était pas pour autant réfractaire au 599 un numéro de QSO et Ciao. Il participa souvent avec son club à des contests. Notre dernier projet n'a pas abouti j'en suis désolé, il comptait que F8UFT diffuse sur l'air des entraînements à la lecture à différentes vitesses. Notre QSO du soir est en deuil, nous perdons un ami véritable nous le continuons sans lui, il est toujours là dans le cœur de chacun.

A Vincente son épouse, Hélène Alexandre ses enfants, notre compassion, notre tristesse et notre peine. Au nom de l'UFT du CA dont il faisait parti nos condoléances sincères.

Adieu JP

Ray F6BQV

Monique et Bernard (F5LBG) ont la joie de vous annoncer la naissance, le 14 juillet de leur arrière petite fille EMMA. Quel bonheur..!

73/88 QRO

FREQUENCES DE RENCONTRE UFT

160 :	1835	15 :	21045
80 :	3545	12 :	24903
40 :	7013	10 :	28045
30 :	10115	50 :	50245
20 :	14045	144 :	144045
17 :	18083		

HAMEXPO

Cette année encore l'UFT sera présente au salon Hamexpo à Auxerre les 5 et 6 Octobre. Nous ferons stand commun avec le CDXC et F5NQL espère vous voir nombreux.



UNION FRANCAISE DES TÉLÉGRAPHISTES



FRIEDRICHAFEN – EN VRAC (Photos F8BBL)

